

L'Union des Cantons de l'Est

ZEPH. NAULT, imprimeur

Le Naturaliste Canadien
Université Laval, Québec

LIBERTÉ SOUS L'EGIDE DES LOIS

"REDIGÉ EN COLLABORATION"

70ème ANNÉE

ARTHABASKA, JEUDI, 23 JUILLET 1936

No. 32

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié et imprimé le jeudi
par
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIÉTAIRE
Arthabaska, P. Q.

ABONNEMENT
\$1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance
Insertions, la ligne 30 centimes
Insertions subséquentes 20
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou in-
teresse, rapports d'institutions financières
ou autres seront insérés comme annonce
à 2 centimes la ligne.

M. GODBOUT A L'ISLET

L'hon. Adélard Godbout, une fois de plus, a exposé, au cours de la grande assemblée qui a été tenue à l'Islet, la politique agricole de son gouvernement. Il a insisté tout particulièrement sur une meilleure utilisation dans la province de Québec du crédit agricole fédéral et il a expliqué les raisons pour lesquelles il ne favoriserait pas un crédit proprement et entièrement provincial. Il a expliqué par le menu-détail les différentes primes qui seraient offertes aux agriculteurs et aux colons. Primes de défrichement et de labour, a-t-il dit, qui seront facilement payées, étant donné qu'elles remplacent en certains milieux les allocations de chômage. Le premier ministre Godbout a élevé la voix pour dénoncer ses adversaires auxquels il reproche trop d'attaches au parti conservateur tory. Il accuse M. Maurice Duplessis d'avoir fait une déclaration de principe à la convention de Sherbrooke, alors que ce dernier reconnaissait comme son chef à Ottawa le représentant du parti conservateur fédéral.

Plusieurs députés fédéraux ont aussi adressé la parole, déclarant en résumé qu'ils étaient libéraux à Ottawa aussi bien qu'à Québec. Le premier ministre, dès le début de son discours, déclare qu'il faut toujours employer le langage du bon sens et de la raison, être calme et modéré. "J'ai essayé, dit-il, de me tenir à ce niveau de la discussion et je ne l'ai jamais regretté. Nous nous en tiendrons à cette attitude jusqu'à la fin de la campagne, qu'elles que soient les injures de nos adversaires.

J'aimerais mieux être battu que d'employer les méthodes des conservateurs. J'ai confiance cependant à l'honnêteté de mes adversaires et je sais que leur conscience vaut mieux que leurs paroles. Avez-vous jamais su la couleur d'un bleu, demande M. Godbout? Ils ont toujours renié le chef derrière lequel ils marchaient. Les partisans de Bennett et de Meighen ont toujours agi ainsi et M. Maurice Duplessis fait de même aujourd'hui. C'est un bleu et c'est un tory! M. Maurice Duplessis renie le chef qu'il reconnaissait pourtant à la convention de Sherbrooke.

On n'accuse de faire des promesses insensées parce que je veux donner des primes de labour et de défrichement. Les cultivateurs savent que je n'ai eu qu'une ambition, servir la classe agricole.

Ce n'est pas trop que de verser \$15 par acre de labour et de défrichement, afin d'aider de colon et le cultivateur. Le colon quitte sa famille pour s'enfoncer dans les bois, pour agrandir sa province, il accomplit un devoir et en retour l'Etat doit aussi accomplir le sien qui est de l'aider. Quel est celui parmi ceux qui nous critiquent qui voudrait mener l'existence du colon?

Si nous voulons que dans les villes, les ouvriers puissent avoir l'occasion de gagner un salaire raisonnable, il faut faire revenir sur les terres les anciens colons et leur créer une existence convenable. Nous voulons des primes pour remplacer les secours directs. De plus, nous étudierons et mettrons en pratique une légis-

lation profitable à la colonisation. Nous ne voulons pas que les compagnies de bois deviennent les tyrans des bûcherons. Nous sommes en faveur de l'Association!

Aide à l'agriculture

Notre province est d'abord rurale et doit demeurer telle. Quant aux primes sur le beurre et le fromage ce ne sont là que des mesures temporaires. C'est la politique suivie dans le passé que nous amplifierons. Il n'y a pas de classe plus opprimée que la classe agricole. Je demande une répartition plus équitable des impôts, afin d'alléger le fardeau des cultivateurs. Nous créons des débouchés pour les produits de la terre.

M. Godbout demande une application raisonnable du crédit agricole fédéral. Son gouvernement s'emploiera à réduire le taux d'intérêt et à avancer l'argent pour les recherches de titre et en second lieu paiera 50 p. c. du remboursement. Le premier ministre dit en terminant qu'il n'a pas à rougir de son passé, qu'il instituera une enquête royale pour tirer la situation au clair, que ses adversaires préchent la révolution, et qu'enfin personne ne lui imposera une ligne de conduite.

C'EST TOUJOURS LE PARTI CONSERVATEUR

La triste histoire des subterfuges politiques du parti conservateur se répète.

Depuis 1911, ce parti ne s'est presque jamais présenté devant l'électorat sous son vrai nom. Il a fait la lutte à la faveur d'une équivoque et en empruntant des enseignes qui relèguent dans l'ombre son propre drapeau.

En 1911, les bleus employèrent comme un succédané du nom conservateur tombé dans l'impopularité, le mot "nationaliste". Ils combattirent et battirent Laurier en arborant le drapeau du nationalisme dont M. Henri Bourassa était le chef, drapeau qu'ils mirent dans leur poche aussitôt après leur victoire obtenue sous de fausses représentations. Le tour était joué et le peuple fut honteusement berné par ces conservateurs transformés en nationalistes pour le temps des élections.

En 1917, les mêmes conservateurs changèrent encore une fois leur vrai nom sans vergogne et se muèrent en "unionistes". Bras dessus, bras dessous avec des libéraux transuges qui trahirent Laurier, ils s'allièrent au parti tory sous la direction de M. Borden qui avait formé le soi-disant gouvernement de l'Union!

En 1925, ils renièrent de nouveau leur vrai parti, firent semblant de se séparer de M. Meighen et furent patenaudistes. Mal leur en prit, cette fois, et les électeurs refusèrent de les croire sincères. Et avec raison puisque, l'année suivante, en 1926, ils revinrent solliciter les suffrages populaires avec M. Meighen comme chef suprême.

Ces caméléons n'en restèrent pas là. En 1935, ils ont derechef fait faillite de leur nom, conclurent une alliance avec M. Paul Gouin et se proclamèrent partisans de l'Union Libérale Nationale.

Ils eurent un succès incomplet mais qui les a quand même grisés. Ils reviennent devant le peuple, cette année, après avoir rompu leur alliance avec M. Paul Gouin, sous le nom de l'Union Nationale!

Sous toutes ces déroques différentes se trouvent toujours les conservateurs qui n'ont ni la fierté ni la franchise de se dire tels. Ils tentent en vain de séparer leur cause du parti conservateur canadien. Ici encore leurs perfides tactiques recommencent. M. Arthur Sauvé, qui fut chef de l'opposition à Québec, entonna

jadis le premier l'antienne que chantait à son tour son successeur. A en croire M. Sauvé, un jour, le parti conservateur de la province de Québec ne devait pas faire cause commune avec le parti conservateur d'Ottawa. Non, non, mille fois non, disait-il. Mais le lendemain, M. Sauvé acceptait un portefeuille de ministre dans le gouvernement conservateur d'Ottawa et devenait le collègue modeste et obéissant de M. Bennett.

Comme en 1911, comme en 1917, comme en 1925, comme en 1935, les conservateurs se cachent sous un nom d'emprunt pour tromper le peuple de notre province.

C'est peine perdue, car tous savent que l'Union Nationale est un pavillon de contrebande.

(L'Avenir du Nord).

Paul Gouin abandonne le champ électoral

ET RECOMMANDE A TOUS L'ACTION ECONOMIQUE

L'ancien chef de l'Action Libérale Nationale communique aux journaux la déclaration annoncée depuis plusieurs semaines. —Il prétend que la première partie de son programme est réalisée.—L'œuvre de restauration reste à faire.—Il entend y travailler, pour l'instant, en marge des luttes politiques.—Pas de candidats dans la lutte.

M. Paul Gouin, fondateur de l'Action Libérale Nationale, a communiqué aux journaux le texte de la déclaration qu'il avait promise au public depuis quelque temps. L'ancien associé de M. Duplessis annonce qu'il se retire sous sa tente, temporairement, et qu'il a décidé de ne pas mettre de candidats sur les rangs lors des prochaines élections. Avant le jour du scrutin il prononcera une ou plusieurs causeries radiophoniques pour donner aux électeurs de la province des précisions sur les causes de la rupture de l'Union Nationale et sur les motifs de sa retraite temporaire. M. Gouin dit en outre que son journal "La Province" continuera d'être publié s'il peut en trouver les ressources. Le concours des fondateurs de l'Action Libérale Nationale lui reste assuré en même temps que la collaboration d'un groupe nouveau "qui se fera connaître au public prochainement."

Voici d'ailleurs le texte officiel de la déclaration de M. Gouin: "L'Action Libérale Nationale a été fondée dans un double but: adapter la législation provinciale aux problèmes de l'heure présente et doter le Québec d'une politique nationale c'est-à-dire conforme aux besoins, aux aptitudes et aux aspirations de la masse de sa population, qui est canadienne-française.

"Pour atteindre ce but, il fallait d'abord renverser le régime Taschereau. Ce travail, qui était, en somme un travail de destruction, est pratiquement accompli. Nous entrons maintenant dans la deuxième phase de notre mouvement: la période de reconstruction.

"J'estime qu'il serait inutile et dangereux, actuellement, de chercher à accomplir cette œuvre dans le domaine politique. Une campagne d'éducation préliminaire s'impose qui, pour l'instant, ne saurait être poursuivie qu'en dehors des préoccupations électorales. C'est pourquoi, comme chef de l'Action Libérale Nationale, j'ai décidé de ne pas mettre de candidats sur les rangs lors des prochaines élections.

En temps et lieu, avant le jour du scrutin, je prononcerai une ou plusieurs causeries radiophoniques pour donner aux électeurs de la province des précisions sur les causes de la rupture de l'Union Nationale et sur les motifs de ma retraite temporaire, précisions que l'électorat a le droit de con-

naître. De plus, pour répondre aux nombreuses demandes qui me viennent de partout, j'en profiterai pour indiquer de quelle façon, à mon avis, les partisans de l'Action Libérale Nationale devront voter le 17 août. Enfin, si, comme je l'anticipe, je reçois une collaboration et une aide financière suffisante et ne provenant ni des trusts ni des deux partis qui contrôlent encore, je continuerai de publier "La Province". J'y écrirai et y ferai écrire une série d'articles sur la situation politique actuelle, articles qui, je l'espère, contribueront à éclairer et à guider l'opinion publique.

"Ces causeries et ces articles, tout comme les discours que j'ai prononcés dans le passé, seront aussi constructifs que possible. Comme toujours, je m'efforcerai d'en bannir la partisanerie politique, les personnalités et les considérations personnelles. Cette attitude que j'ai suivie jusqu'à date me sera d'autant plus facile à maintenir que je ne suis ni dégoûté de la politique, ni découragé par les abandons qui se sont produits autour de moi, ni aigri par les paroles injustes qui ont été prononcées à son sujet.

"Ainsi que je l'ai dit et répété à maintes reprises, je ne suis pas entré dans la politique à la légère. Mieux que tout autre, je connaissais les grandeurs et les misères de la vie publique. Je savais les joies et les tristesses qu'elle réserve à l'homme d'Etat; je savais aussi les joies et les tristesses qu'elle réserve à sa famille. L'exemple de mon père et de mon grand-père m'avait enseigné ce qu'il en coûte à ceux qui veulent être de véritables serviteurs de la patrie.

"Le 13 août 1934, lors de l'ouverture de la campagne de l'Action libérale nationale, à St-Georges de Beauce, je disais ceci: "Si je suis devant vous aujourd'hui, mesdames et messieurs, si je m'adresse aujourd'hui au peuple de cette province, c'est parce que j'ai compris la leçon de patriotisme que se dégageait de la vie de mes pères et la leçon d'abnégation que m'a enseignée la crise; c'est aussi parce que j'ai compris que la seule chose qui compte dans la vie d'un homme, la seule chose qui puisse combler l'âme, c'est de penser pour toutes les misères, tous les sacrifices, tous les dévouements et toutes les tristesses. "C'est de pouvoir se dire, à la fin de sa vie, qu'il a fait son devoir sans peur et sans reproche, jusqu'au bout. C'est là le vrai bonheur. Et le devoir de chaque Canadien français, aujourd'hui, mesdames et messieurs, le vôtre comme le mien, c'est de s'élever au-dessus de l'intérêt personnel, de l'intérêt de famille, de classe et même de parti, pour s'occuper d'un seul intérêt: l'intérêt national."

Malgré les tentations, malgré les embûches, malgré les injures, malgré les compliments et les flatteries, je ne crois pas avoir dérogé à cette ligne de conduite. J'ai en parfois des moments d'hésitation et d'incertitude; j'aurais pu suivre la ligne de moindre résistance, faire mienne cette théorie qui veut que la fin justifie les moyens même lorsque ces moyens sont condamnables en eux-mêmes; j'aurais pu, également, comme plusieurs autres sans doute, confondre mon intérêt personnel avec l'intérêt général.

"Avec l'aide de la Providence, malgré mon indignité, je crois avoir triomphé de ces faiblesses inhérentes à la nature humaine; je crois avoir fait mon devoir.

On m'a critiqué lorsque j'ai fondé l'Action libérale nationale; on m'a critiqué sur la façon dont j'ai conduit sa campagne. On m'a blâmé lorsque j'ai fait une alliance avec le parti conservateur provincial. C'était là le seul moyen de renverser le régime Taschereau.

"On me critique aujourd'hui

pour avoir exigé le respect intégral de l'entente du 7 novembre 1935 et pour avoir annoncé au public que M. Duplessis l'avait rompue. On me blâmera demain de m'être retiré, temporairement, de la vie publique. Ici encore, je suis persuadé que les événements me donneront raison et démontreront que mon attitude était la seule qui pouvait, éventuellement, assurer à cette province un gouvernement vraiment national, et adapté à l'économie moderne. En tout cas, dans chacune de ces circonstances, j'ai agi suivant ce que je croyais être mon devoir.

La critique lorsqu'elle est constructive et désintéressée est utile nécessaire à l'homme politique. Il doit même la rechercher. Aussi ai-je pris en bonne part les divergences d'opinions auxquelles je viens de faire allusion. Mais, évidemment, je n'ai pas reçu que des critiques. Dans certains milieux, on est allé plus loin.

Suivant les circonstances et les hommes dont j'ai déjoué les calculs, j'ai été traité de dégénéré et de mauvais fils, puis de traître et de fils de Judas. Demain, d'aucuns me traiteront de lâche, d'autres d'illuminé.

Bien que cela ait été terriblement dur, surtout dans le cas de celui qui a commis l'impardonnable lâcheté d'attaquer un mort que je vénère et qui n'était pas en cause, je me suis efforcé, comme je continuerai de le faire, de bannir de mon cœur tout sentiment d'aigreur envers les auteurs de ces injures pour continuer dans la vie publique.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, j'estime que mon devoir actuel comme chef de l'Action Libérale Nationale, est de ne pas mettre de candidats sur les rangs lors des prochaines élections. J'estime aussi que mon devoir est de continuer à m'intéresser activement à la chose publique, de continuer la lutte contre les 2 vieux partis tels que replâtrés, en poursuivant à travers toute la province, la campagne d'éducation à laquelle j'ai fait allusion au début. Pour accomplir cette œuvre, j'aurai à mes côtés la plupart des véritables fondateurs de l'Action Libérale Nationale. Je pourrai également compter sur le concours de nouveaux éléments très précieux qui seront connus du public prochainement.

"Je sais que ma décision provoquera des réactions diverses. Certains de mes adversaires s'en réjouiront; d'autres, voyant leurs calculs déjoués, en seront consternés. Certains de mes partisans approuveront ma décision, d'autres, considérant erronément ma retraite temporaire comme un abandon, en seront momentanément déçus. Cette joie et ce désappointement seront de courte durée. Je suis persuadé, je le répète, que les événements me donneront raison dans un avenir rapproché.

Je m'en voudrais de terminer cette déclaration sans remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de l'Action Libérale Nationale et ont su demeurer fidèles à notre idéal. A ceux-là je répète que la lutte continue et que je compte sur eux comme ils peuvent compter sur moi. Leur aide précieuse m'a reconforté aux heures les plus sombres et je sais qu'ils sauront poursuivre la tâche pour faire triompher définitivement les idées nouvelles.

Que l'on me permette enfin d'exprimer ma reconnaissance toute spéciale aux électeurs du comté de l'Assomption. Je regrette que les circonstances ne m'aient pas permis de leur être utile autant que je l'aurais voulu, mais je crois les avoir représentés dignement. Je continuerai à vivre parmi eux. Je n'ai pas été m'établir dans leur comté par simple tactique électorale. Ce sont les beautés de ce coin de terre et l'excellente mentalité de ses habitants qui ont contribué à orienter

Consommateurs!

Demandez les viandes fumées et saucissons, Marque "Fédérée Princeville," vous aurez entière satisfaction

En ces temps chauds de l'année, Mesdames les ménagères, vous préférez servir le repas le plus expéditif; le jambon cuit "Fédérée", mets très appétissant, répondra exactement à votre désir.

Coopérative Fédérée de Québec
Succursale de Princeville, P. Q.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard

AVOCATS

ARTHABASKA, P. Q.

Bureau de Perrault & Perrault,
Rue de l'Eglise
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
Procureur général
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L., M.P.
Tél. Bell et Local.

Chateauguay Perrault

Licencié en droit
AVOCAT
Edifice Transportation
132 St-Jacques ouest
Chambre 420 - MONTREAL
Tél.: PL 8601 Rés.: AT 7474
De l'étude légale:
Bissonnette, Pinard et Perrault

Philippe Marchand, C.R.

AVOCAT

VICTORIAVILLE, P. Q.

Bureau: Hôtel-de-Ville

NOTAIRES

C. R. GARNEAU

B. A., L. L. L.

NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

GAETAN TROTTIER

NOTAIRE

Edifice Banque Provinciale

VICTORIAVILLE, P. Q.

16 janv. 6 m.

B. FEENEY, B.A., LL.B.,

NOTAIRE

Syndic dans les affaires
de faillite
PRINCEVILLE, P. Q.

DR C. A. GILBERT

Ex-assistant des Hôpitaux de Paris
SPECIALITE:
YEUX—OREILLES—NEZ—GORGE
Examen de la vue avec précision
Ajustement de verres et montures
195 rue Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, Qué.
En haut de la Banque Canadienne
Nationale

mon choix. Je me suis créé, un peu partout, à travers mon comté, de solides et précieuses amitiés que je désire conserver au cours des années à venir. De toute façon, mes électeurs peuvent être assurés de mon entier dévouement. Que ce soit comme homme politique ou comme simple citoyen, je serai toujours heureux de pouvoir leur être utile. Qu'ils gardent au fond d'eux-mêmes l'assurance que l'heure n'est pas loin où nous pourrons, ensemble, parfaire la restauration nationale à laquelle ils se sont généreusement associés.

Montréal, ce 16 juillet 1936.

(Signé) PAUL GOUIN.

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD

INDUSTRIEL

ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes
sortes, Manufacturier de p.ries et châ-
sis. Bois de construction à vendre.
Tourage, découpage, bois préparé.

FORTIER FRERES

TENTURIERS-NETTOYEURS

PRESSEURS

Pour vêtements de Dames et Messieurs
Fourrures, Garnitures de Maisons,
Etc. Etc.

Attention spéciale aux commandes
par la maille

4 St-Henri — Victoriaville

21 janv. 1. n. o.

Tél. 486

A. J. LEHOUX

Manufacturier de
LITRES METALLIQUES pour VITRINES
et CAMIONS

ENSEIGNE SUR VERRE

et SPECIALITES pour L'ANNONCE

Aussi lettrage et gravage des
Monuments Funéraires

Agents demandés partout

Boîte 233 - PRINCEVILLE, Qué.

A VENDRE

M. ROMEO ALLIE, de Victoria-
ville, offre en vente des Chester-
fields neufs de \$40.00 et plus. Il
s'occupe toujours de rembourrage
de meubles, autos, etc.

S'adresser à la Victoriaville
Furniture ou au No. 10, route
d'Arthabaska, Victoriaville, télé-
phone 273.

20 fév. 6 m.

POUDRIER & HOULE

Manufacturiers de matelas de
toutes sortes, ainsi que rembour-
rage de Chesterfield et meubles à
des prix très bas.

2 rue St-Jean-Baptiste,

Victoriaville, P. Q.

En face de la Manufacture
de supports
28 mai 3 m.

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

EXPERT-COMPTABLE

licencié et agréé

(Chartered accountant)

Consultations pratiques en
matières Commerciales
et Financières

425, Avenue VIGER,

Montréal

4 juin 1 an

DES CANTONS DE L'EST

HABASKA, JEUDI, 23 JUILLET 1936

C. A. Bertrand et l'Enseignement

Le nouveau secrétaire de la province a tracé tout un programme d'enseignement ces jours derniers au cours d'un magistral discours qu'il prononçait à la radio. M. Charles-Auguste Bertrand, C. R., a d'abord rendu hommage à notre système d'enseignement. Il a fait les plus grands éloges de nos grandes institutions, souligné le dévouement et l'abnégation marqués par les généreux professeurs qui se partagent notre enseignement primaire, secondaire et supérieur, puis il a annoncé qu'il convoquerait probablement à l'automne un grand congrès de l'éducation où l'on étudierait à la lumière des directives données récemment par l'autorité religieuse les réformes à apporter, les améliorations à faire et les perfectionnements à réaliser.

"Je professe pour notre système scolaire, dit-il, un respect sans arrière-pensée. Je ne considère comme possible aucun chambardement dans le système actuel, car le dualisme de l'heure correspond bien aux nécessités locales. Toutefois, dans le domaine de l'éducation et du programme scolaire, il y aura peut-être lieu d'assouplir l'enseignement, et il est opportun de mettre à l'étude, de concert avec l'autorité compétente, la valeur de nos préparations scolaires et classiques."

Pour expliquer ce qui l'amène à songer à quelques réformes, M. Bertrand évoque les progrès accomplis depuis le commencement du siècle dans les différents domaines de l'activité humaine et conclut en annonçant le congrès de l'enseignement dont nous parlons plus haut.

M. Bertrand insiste encore sur la nécessité de donner aux institutrices des pensions et des salaires adéquats. Il convient de songer en effet que souvent les jeunes filles qui se dévouent ainsi sacrifient leur santé pour nos enfants et dépensent sans compter leur vie. Elles aident souvent de leurs deniers un vieux père ou une vieille mère, font instruire avec leur modeste salaire un frère ou une sœur et travaillent au bien général de la société. Il importe donc de travailler pour assurer à ces jeunes filles le pain quotidien et la rétribution qu'elles méritent. Le secrétaire de la province entend dans tous les domaines où son activité sera appelée à s'exercer faire l'impossible pour satisfaire les légitimes aspirations de la population.

DEUX POLITIQUES

Le gouvernement Godbout se présente devant le peuple avec une politique saine, progressive, avantageuse pour toutes les classes de la société, féconde pour la province et éminemment utile à toute la population en général. L'opposition ne soumet pas de programme au peuple. Elle se contente de vilipender le parti libéral et ses chefs. Elle ne fait critique constructive, elle s'efforce de faire perdre confiance. Elle crache sur tout ce qui est noble et s'apaise l'autorité à sa base même. Il y a quelques jours à peine elle allait jusqu'à attaquer la magistrature elle-même en faisant de virulentes sorties contre l'application de la justice chez nous.

C'est une politique de dénigrement et d'injures. La politique libérale, au contraire, offre à la population une série de réformes et de projets dont la plupart sont déjà en cours. Ce sont des propositions utiles et fécondes qui vaudront à la province de Québec et à ceux qui l'habitent toutes sortes d'avantages. Voici par exemple le premier ministre, l'honorable Adélard Godbout qui s'engage à créer des débouchés partout où on pourra lui démontrer qu'il est possible d'écouler nos produits. Et ce n'est pas là une vaine promesse puisqu'il a su donner une expansion extraordinaire à la mise en conserve dans la province de Québec. Il a suscité une émulation sans pareille parmi nos producteurs de sucre d'érable et semer le succès chez les éleveurs.

En regard de ces œuvres, qu'offre l'opposition? Des grands mots, des injures et de la critique destructive. Il prétend qu'un crédit agricole provincial serait bon parce que les cultivateurs auraient alors de l'argent à trois pour cent. Il n'oublie qu'une chose, c'est que le crédit agricole actuel fournit l'argent à trois pour cent. Il s'agit pour lui, ce semble, d'obérer les finances de la province et de nous donner une dette de cinquante millions. Le crédit fédéral est offert à cinq pour cent et le gouvernement de Québec absorbe l'excédent de trois pour cent, si bien que le cultivateur peut se procurer l'argent à trois pour cent. Au lieu de grever le budget de la province, le gouvernement Godbout entend simplement collaborer avec le cultivateur et le gouvernement se chargera de la MOITIE des montants annuels de remboursement pendant les cinq premières années. On ne saurait trouver meilleures conditions et plus avantageux marché.

Il en est ainsi dans tous les domaines. Voyez plutôt M. Wilfrid Gagnon, ministre du commerce et de l'industrie. Il prépare un bureau de recherches économiques. Les hommes d'affaires en bénéficieraient certainement. On sait tous les services qu'un tel bureau peut rendre à l'industrie et au commerce de notre province en fournissant aux hommes d'affaires une infinité de renseignements qu'ils ne peuvent pas se procurer individuellement. Cet office s'occupera à la fois de la petite et de la grande industrie.

L'opposition n'a rien d'aussi utile à offrir. Ses orateurs se contentent de reprocher au gouvernement de ne pas avoir d'hommes ni de programme. Or, les hommes qui sont aux côtés de M. Godbout se comparent très avantageusement avec ceux qui suivent M. M. Duplessis et le programme que préconise le premier ministre a autant de consistance que l'autre n'en a pas.

L'opposition parle d'accorder des pensions de vieillesse et des allocations aux mères nécessiteuses. C'est un article du programme Godbout qui est déjà en vigueur. Déjà, la loi des pensions de vieillesse est en force et les allocations seront sous peu données à ceux qui en feront la demande.

Mais ce qui n'est pas contenu dans les discours des chefs de l'Union nationale, c'est que les conservateurs sont au fond de toute cette affaire et qu'ils voudraient bien obtenir l'adhésion des électeurs de la province de Québec sous le fallacieux prétexte qu'ils ne sont que des membres de l'Union nationale. Il suffit de considérer un peu les noms des orateurs principaux. Le chef est l'ancien chef conservateur, M. Maurice Duplessis, qui envoyait ses hommages à M. Bennett lors de la convention conservatrice de Sherbrooke. Son rival à cette même convention, M. Onésime Gagnon, C. R., ancien ministre dans le cabinet Bennett, est maintenant son candidat dans le comté de Matane. A Québec, on a vu encore récemment à une assemblée tenue à St-Jean de l'île d'Orléans, un vétéran toujours vaincu des luttes conservatrices, M. Pierre Audet, charmant garçon, parler aux côtés, du candidat, le docteur Félix Roy, et de l'un des chefs de l'opposition, le docteur Philippe Hamel.

Que d'autres hommes du parti bleu sont des orateurs quotidiens dans les assemblées ou à la radio. Ils parlent tous en faveur de l'opposition. A moins d'être sourd et aveugle, on ne peut nier cela. M. Duplessis a ouvert sa campagne chez M. Antonio Elie, député conservateur à la Baie du Febvre. Voilà quels sont ceux qui sollicitent les suffrages de la province sous le nom d'Union Nationale. Il convient donc de les renvoyer chez eux et d'élire M. Godbout et la magnifique équipe qu'il offre à la province.

Convention à Arthabaska

Lundi, le 20 juillet, a été tenue à Arthabaska une convention pour le choix d'un candidat libéral à la prochaine élection provinciale. Les délégués de toutes les paroisses du Comté se sont réunis à l'Hôtel-de-Ville. En plus une foule considérable d'électeurs s'était jointe aux délégués.

La convention était sous la présidence de M. J. E. Alain, industriel, de Victoriaville, et Président de l'Association Libérale, et de M. Moïse Couture, maire de St-Christophe. M. Philippe Marchand, C. R., de Victoriaville, agissait comme secrétaire.

Dès l'ouverture de la convention, à l'unanimité, les délégués et les électeurs présents réclamèrent la candidature de l'honorable J. E. Perrault pour représenter de nouveau le comté d'Arthabaska. Une proposition à cet effet faite par M. Arthur Douville, appuyée par M. Donat Pepin, reçut l'approbation générale.

Malgré les instances de l'assemblée l'honorable J. E. Perrault déclara ne pouvoir revenir sur sa décision pour les raisons déjà données lors de la manifestation tenue quelques jours auparavant et il remercia les électeurs de leur attachement à son égard et de la nouvelle marque d'estime et de confiance qu'ils lui témoignaient.

Sur le refus de l'honorable M. Perrault, le Président appela les délégués à procéder au choix d'un candidat. M. Wilfrid Mercier, Maire de Ste-Victoire, proposa, appuyé par M. Paul Parent, de Victoriaville, M. Edouard Bourbeau, négociant, de Victoriaville. Cette proposition fut acceptée par toute l'assemblée et saluée par les plus vives acclamations.

Aux applaudissements de tous M. Bourbeau fit son entrée dans la salle et adressa la parole à l'assemblée. Après avoir remercié les délégués de l'honneur qu'ils lui conféraient, le nouveau candidat assura l'électorat d'Arthabaska de son plus complet dévouement. Ensuite il fit une revue de la politique provinciale, soulignant les nombreux avantages que le programme de l'honorable Godbout ne manquera pas de procurer aux électeurs de la province de Québec.

Le discours de M. Bourbeau fut interrompu à plusieurs reprises par les applaudissements enthousiastes de l'assemblée.

L'honorable J. E. Perrault, invité à adresser la parole, fit un bel éloge du nouveau candidat et l'assura de son entier support dans la prochaine lutte. Avec la combativité que tous lui connaissent, M. Perrault défendit l'administration libérale, rappela tout ce que le parti libéral avait fait pour le bien de la province et spécialement pour le comté d'Arthabaska, répondit avec vigueur aux attaques des adversaires et démontra comment ces adversaires tronquent la vérité et dénaturent les faits pour essayer de tromper l'électorat. En terminant M. Perrault fit un appel pressant à tous les électeurs et à ses amis du comté d'appuyer la candidature de M. Edouard Bourbeau et se déclara convaincu que le Comté d'Arthabaska restera fidèle au parti libéral et élira M. Bourbeau par une très grande majorité.

Adressèrent aussi la parole, MM. Wilfrid Girouard, député de Drummond-Arthabaska, qui assura M. Bourbeau de son appui le plus complet, ainsi que MM. Philippe Marchand et Germain Lacoursière, avocats, de Victoriaville.

Cette convention fut l'une des plus enthousiastes tenues dans le comté d'Arthabaska, et est un signe certain d'une victoire éclatante pour le parti libéral le 17 août prochain.

A la fin de l'assemblée une résolution unanime fut adoptée pour exprimer à l'honorable J. E. Perrault les regrets des électeurs du Comté d'Arthabaska de sa retraite de la vie politique et pour le remercier de tout le bien qu'il a fait pour le Comté durant les vingt années qu'il a représenté, avec tant de dignité et d'éclat, les électeurs d'Arthabaska.

Liste des délégués à la Convention Libérale d'Arthabaska

ARTHABASKA : MM. Ovide Lemieux, Isidore Denault, Paul Brochu, Edmond Pellerin.

ST-CHRISTOPHE : MM. Edmond Verville, M. Fortier.

WARWICK VILLAGE : MM. Alphonse Cantin, Antonio Baril, Ovide Baril, Antonio Houle.

WARWICK CANTON : MM. Wilfrid Hinse, Arthur Desharnais, Eugène Lavertu, Alphonse Brouillard.

VICTORVILLE : MM. Pierre Potvin, Maurice Buteau, Malcolm Paradis, Arthur Dugré, Alfred Bergeron, Arthur Gamache, L. C. Vallières, Joseph Lambert, Arthur Héon, Alfred Boissonneau, Léopold Descôteaux, J. O. Carignan, Roméo Patry, J. P. H. Massicotte, Omer Michel, Médéric Pepin, Albert Côté, Paul Parent, J. D. Guillemette, Maurice Hudon, Lucien Croteau, Georges Cantin.

STE-VICTOIRE : MM. Eugène Nolin, Wilfrid Mercier, Alphonse Boulanger, Joseph Bisson.

ST-LOUIS DE BLANDFORD : MM. Ad. Héon, Narcisse Bazin.

STE-SERAPHINE : MM. Alfred Douville, Edouard Ducharme.

ST-VALÈRE : MM. J.-G. Babineau, John Picher, Elphège Lapierre, Théo, Savoie.

ST-ROSAIRE : MM. Joseph Lacharité, Donat Smith, Alfred Fournier, Omer Leclerc.

ST-REMI : MM. Louis Potvin, Joseph Groleau, J. B. Potvin, Ernest Nolin, Arthur Groleau.

CHESTER NORD : MM. Alfred Paris, Alphonse Camiré.

STE-CLOTILDE : MM. Arthur Rousseau, Joseph Richard, Emile Bédard, Albert Constant, Zéphirin Champagne, Georges Lamothe.

ST-NORBERT : MM. Adolphe Lafrance, Oscar Paquin.

ST-ALBERT : MM. Pierre Tourigny, Georges Taillon, Philippe Levasseur, Hercule Bergeron.

CHESTERVILLE : MM. Ernest Croteau, Donat Pepin.

ST-PAUL DE CHESTER : MM. Georges Hinse, Grégoire Roberge, Daniel Gauthier, Johnny Lavigne.

STE-HELENE : MM. Joseph Baril, Auguste Dussault, Willie Berthiaume, Omer Allaire.

TINGWICK : MM. John Foy, Albert Simoneau, Edmond Carignan, Hector Roux, Xavier Moreau, Pierre Hinse.

STE-ELISABETH : MM. Théo. Rivard, Ed. Baril.

DAVELUYVILLE et STE-ANNE DU SAULT : MM. Omer Dunn, Trefflé Marcotte, Philippe Beaudet, Emile Trotter, Pierre Sicard, Philippe Bergeron.

MADDINGTON FALLS : MM. Arthur Gagnon, Henri Massé.

PRINCEVILLE et CANTON DE STANFOLD : MM. Philippe Lachance, J. A. Perrault, Antonin Thibault, Louis Rivard, Arsène Talbot, Napoléon Daigle, Arsène Sylvain, Zéphirin St-Cyr.

L'HON. M. BERTRAND

SERA CANDIDAT DANS

MONTREAL-LAURIER

L'honorable Chas-Auguste Bertrand, procureur général et secrétaire de la Province, vient d'accepter de se porter candidat dans la circonscription de Laurier.

Une nombreuse délégation des électeurs de cette division, sous la conduite de MM. Ernest Bertrand, Thomas Vien, députés de Laurier et d'Outremont, à la Chambre des

Communes, et Ernest Poulin, ancien député de Laurier à l'Assemblée législative, s'est présentée à son cabinet du Palais de Justice pour réclamer l'honneur de l'avoir pour député à Québec.

Au nom des divers éléments de la population de la division, MM. Berthiaume, Vien, Poulin, L. P. Nelligan, Léo Cresthol, M. Sperdakos, ont prié M. Bertrand d'accepter la candidature, l'assurant que tous les citoyens qu'ils représentaient se grouperaient derrière lui, et que l'union de tous les libéraux de la division lui vau-

draient certainement la victoire.

M. Bertrand s'est dit très touché de cette invitation qui, à en juger par la diversité de la délégation, reflétait assurément le sentiment de tous les libéraux de Laurier. C'est pourquoi, a-t-il déclaré, il se faisait un plaisir de l'accepter. "Il vous appartient à tous, a-t-il ajouté, de vous grouper autour de moi pour m'aider à gagner mes épaulettes le 17 août, afin que nous puissions chanter ensemble, ce soir-là, la chanson que vous avez entonnée tout à l'heure."

Notes Locales

Dimanche prochain, 26 juillet, fête de la bonne Sainte Anne, patronne de la province civile de Québec.

M. le juge et Mme Gustave Perrault, de Montréal, passent quelques temps en leur résidence rue de l'Église.

M. le Docteur et Mme E. T. Belleau, Mlle Belleau passent quelques jours en visite chez Mme Pelletier, à Chicoutimi.

M. et Mme A. N. Brodeur, de Montréal, sont en visite chez Mme L. O. Pepin.

M. Alfred Paradis, de Montréal, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Robert Laurier, d'Ottawa, ont passé quelques jours en visite chez Mme L. O. Pepin.

M. Wilfrid Girouard, M. P., est revenu d'un voyage de quelques jours à Old Orchard, Maine.

Mme Robert Garneau recevait lundi à l'heure du thé en l'honneur de sa sœur, Mme Brodeur, de Montréal.

M. Yves Poisson, employé civil, passe quelques jours en vacances dans sa famille.

Mlle Vignault, de Montréal, est chez ses grands-parents, M. et Mme Adélard Picher.

Mlle Cécile Boisjoli-Paris, e. g. m., à St-Hyacinthe, passe quelques jours de vacances chez M. le maire A. Paris et Mme Paris.

M. et Mme Emile Sylvain, de Biddeford, Me., étaient en visite chez M. et Mme L. O. Filteau, la semaine dernière. Ils ont visité Victoriaville, Montréal, Québec, Trois-Rivières. M. et Mme Sylvain étaient en voyage de noces.

M. et Mme Louis Christman, Mme André Coutu et Mlle Blanche Coutu, de Lowell, Mass., ont passé la semaine chez leur mère et autres parents.

M. et Mme Alcide Roux, Mme Sima Roux ainsi que M. Marcel Côté, de Fitchburg, Mass., sont en visite dans les familles Nadeau, de Princeville et Victoriaville et les familles Roux, d'Arthabaska et St-Paul, et autres parents aux Trois-Rivières, Asbestos et Danville.

M. et Mme Sifroid Sirois, leur fille Aliette, Mme Alexandre Pellerin, M. Damase Pellerin ont allés à Québec, la semaine dernière, assister à la profession de Sœur Ste-Bernadette de Marie, née Julie-Anna Sirois, et ont visité en même temps Sœur Marie de la Providence, sœur de M. Sirois, la famille Eugène Sirois, ainsi que M. et Mme Raoul Pellerin, à Lévis; ils ont fait le trajet en auto et sont revenus enchantés.

M. et Mme Israël Patry, M. Magella Patry, Mlle Lionelle Patry, Mme Nap. Spénard et Mlle Germaine Spénard, de Biddeford, Me., en visite dans les familles Lambert et Philippe Girouard.

DISPENSARE

ANTI-TUBERCULEUX

D'ARTHABASKA

Mois de mai 1936	
Nombre de cliniques	7
Nombre de patients	78
Nombre de nouveaux-cas	44
Examens aux Rayons X	74
Visites à domicile	148
Malades vus pr surveillance	148
Mois de juin 1936	
Nombre de cliniques	8
Nombre de patients	110
Nombre de nouveaux cas	51
Examens aux Rayons X	106
Visites à domicile	138
Visites à domicile	138
Malades vus pour surveillance	145
Nombre de cas positifs	2

L. J. HOUDE
CANDIDAT

M. Louis-J. Houde, C.R., avocat en vue de Plessisville, a été choisi candidat du parti libéral provincial pour le comté de Mégantic, dans la présente lutte électorale. Le choix de M. Houde à ce titre, a été décidé au cours d'une réunion des chefs libéraux du comté qui ont été unanimes à déclarer qu'aucune convention ne serait tenue dans cette division, et que M. Houde serait le candidat officiel du parti pour ce district électoral. La réunion a été tenue à Inverness. Au cours de cette réunion, M. Houde prononça un intéressant discours énumérant, par le menu, le programme qu'il entend suivre s'il est élu.

Nous félicitons M. Houde de cette marque de confiance et de considération de la part des organisateurs libéraux du comté de Mégantic et nous lui souhaitons bonne chance.



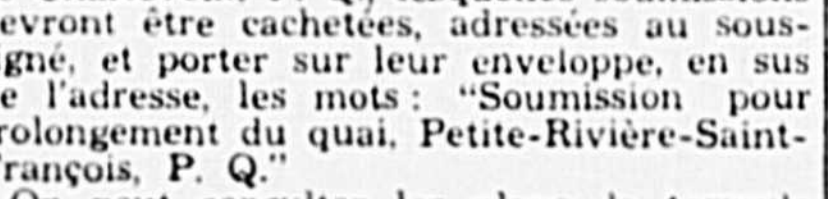
Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi, 29 juillet 1936, des soumissions pour la construction d'un ouvrage de protection le long du chemin Tariff, à Notre-Dame-de-Pierrville, comté d'Yamaska, P. Q., lesdites soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un ouvrage de protection, Notre-Dame-de-Pierrville, P. Q."

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission, aux bureaux de l'ingénieur régional, édifice du bureau de poste, Trois-Rivières, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Notre-Dame-de-Pierrville, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sous la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule. Un chèque égal à 10 pour cent du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada, de se conformer aux conditions, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministre fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$10.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant des que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre, J. M. SOMERVILLE, Ministre des Travaux publics, Ottawa, le 15 juillet 1936.



Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi, 31 juillet 1936, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai de la Petite-Rivière-Saint-François, comté de Charlevoix, P. Q., lesdites soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour prolongement au quai, Petite-Rivière-Saint-François, P. Q."

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de la Petite-Rivière-Saint-François, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule. Un chèque égal à 10 pour cent du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada, de se conformer aux conditions, garantis sans conditions par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

REMARQUE.—Le ministre fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$10.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant des que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre, J. M. SOMERVILLE, Ministre des Travaux publics, Ottawa, le 16 juillet 1936.

LISEZ CECI: LISEZ CECI: Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E. Nous vendons aussi du papier vitrail, espèce de papier coloré pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrées, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis.

MARIAGES

Samedi, le 18 juillet a été béni le mariage de M. Hervé Caron, de Victoriaville, avec Mlle Marguerite St-Hilaire. M. Octave Rouillard servait de témoin au marié et M. Philippe St-Hilaire accompagnait sa fille.

Après la cérémonie le déjeuner des noces eut lieu chez le père de la mariée, après quoi les nouveaux époux partirent en voyage de noces emportant les meilleurs vœux de leurs nombreux parents et amis.

Mercredi, le 8 juillet, M. l'abbé Joly, curé de St-Norbert, bénissait le mariage de M. Ernest Hinse, d'Arthabaska, avec Mlle Annette Angers, de St-Norbert.

M. Théophile Angers servait de témoin à sa fille et M. Valère Hinse accompagnait son fils.

Immédiatement après la cérémonie nuptiale le déjeuner des noces fut servi à la demeure des parents de la mariée.

Dans l'après-midi les mariés partirent en voyage de noces à Drummondville, chez M. Emile Pinard, le beau-frère du marié, et se rendirent ensuite à Montréal, visiter des parents.

Au retour la veillée eut lieu chez M. Hercule Hinse, à Arthabaska. Plusieurs parents et amis y assistèrent et s'amuserent ferme jusqu'à une heure avancée.

Tous nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

NAISSANCES

Le 14 juillet a été baptisé Joseph-Jean-Luc, enfant de M. et Mme Conrad Fouquette, de Montréal. Parrain et marraine, M. Fernand Fouquette et Mlle Jeanette Fouquette. Porteuse, Mme Rheault, de Victoriaville.

Marie-Ernestine-Annette enfant de M. et Mme Gaston Mongeau, de Victoriaville, a été baptisée le 15 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Charest.

M. et Mme Donat Houde font part de la naissance d'une fille baptisée le 16 juillet sous les prénoms de Marie-Paule-Fernande. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Carignan, de Princeville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marianna Houde, tante de l'enfant.

M. et Mme Eddy Beauchesne sont les heureux parents d'un fils baptisé le 19 juillet sous les prénoms de Joseph-Marcel-Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Morin, de Ham Nord.

M. et Mme Wilfrid Ramsay font part de la naissance d'un fils baptisé le 20 juillet sous les prénoms de Joseph-Jean-Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Lépinay. Porteuse, Madame Johnny Trotter.

Le 20 juillet a été baptisé Joseph-Conrad-François, enfant de M. et Mme Eugène Lemieux, Parrain et marraine, M. Conrad Lemieux et Mlle Priscilla Lecours. Porteuse, Mme Ephrem Lemieux.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Mercredi, le 29 juillet, aura lieu à Ste-Elisabeth de Warwick le service anniversaire de M. Louis Morin, à 8½ hres (heure solaire). Parents et amis sont invités à y assister.

A VENDRE OU A LOUER

Manufacture en brique solide, 36 x 100 pds, deux étages, avec ascenseur et planchers de bois franc. Située à Victoriaville. S'adresser à

EUDORE FOURNIER,

Plessisville, Qué.

23 juil. 4 f.

BONS VENDEURS demandés

pour la vente de 500 produits de première nécessité, "Produits RENA". Quelques districts de vacants dans les Cantons de l'Est. Écrivez à

P. E. GUAY, Gérant

7 rue Centrale,

St-Hyacinthe, P. Q.

9 juil. 3 f.

A VENDRE OU A LOUER

Entrepôt et bureau, 40 x 100 pds, pour commerce de tout genre, situé à Victoriaville. Peut être visité le samedi. S'adresser à

EUDORE FOURNIER,

Plessisville, Qué.

23 juil. 4 f.

A La Votre!



Brassée Depuis 1790

UNE PRODUCTION EXCEPTIONNELLE

Les couvoirs coopératifs de la province ont produit 1,398,650 poussins le printemps dernier. — Les prévisions sont dépassées.

Québec.—La dernière saison de production des couvoirs coopératifs de la province de Québec a dépassé de beaucoup les prévisions que l'on avait entretenues au printemps. Ces couvoirs, au nombre de 39, ont produit 1,398,650 poussins, alors que l'on avait calculé que le total pourrait atteindre environ 1,250,000. Il reste actuellement quelques rapports à parvenir au ministère de l'Agriculture, et l'on croit que ceux-ci porteraient le grand total de la production à près de 1,500,000. Celle du printemps de 1935 avait été de 976,000.

Cette dernière saison d'incubation, selon un communiqué du Ministère de l'Agriculture a été très satisfaisante non seulement sous le rapport de la quantité des poussins éclos, mais également sous celui du pourcentage de l'éclosion qui a atteint 63.25% des œufs confiés aux couvoirs. La demande pour les poussins d'un jour a été plus forte que jamais et certains couvoirs ont dû augmenter leur capacité tandis que d'autres projettent déjà des agrandissements pour le printemps prochain.

Ce système d'incubation est fort avantageux pour les cultivateurs qui sont membres des couvoirs vu qu'il leur permet de retirer jusqu'à \$1.00 la douzaine d'œufs par la vente en coopération des poussins d'un jour. De plus, grâce à cette production contrôlée l'aviiculture se développe dans des conditions excellentes et la qualité des troupeaux formés de ces poussins s'en ressent grandement.

En 1936, la province ne comptait que 5 couvoirs coopératifs. En 1936, elle en compte 39. Depuis 1932, c'est-à-dire depuis qu'il est tenu une statistique méthodique de la production des couvoirs, ces établissements ont produit un total de 4,585,935 poussins. A elle seule la production de la dernière saison fait plus que doubler celle de 1932 qui fut de 607,121 poussins.

SHR WILFRID LAURIEK, volume de 350 pages, par Lucien Paquet, ancien député de Mégantic, en vente à la Librairie de L'Union, à Arthabaska. Prix, \$1.00.

UN RECORD DE CONCURRENTS

Cent soixante-cinq cultivateurs de la 2e région provinciale participent au concours du Mérite Agricole. — Saint-Hyacinthe en tête.

Québec.—Cent soixante-cinq cultivateurs participent au concours du Mérite Agricole cette année, a annoncé hier M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture de la province de Québec, dans une entrevue accordée aux journalistes. "C'est un record dans les annales du Mérite Agricole. A date du 22 juin, alors que la commission des juges s'apprêtait à commencer l'expertise des fermes des concurrents, nous comptons déjà 150 inscriptions. Quinze entrées nous sont parvenues dans la suite, portant le total à 165. Le record précédent avait été établi en 1933 par les concurrents de la 1e région agricole avec 143 inscriptions. L'an dernier, la première région avait fourni 101 participants."

La lutte promet d'être vive cette année entre les concurrents par le fait, selon une remarque de M. Lessard, que 23 des concurrents, déjà adhérents de la Médaille d'Argent dans les concours antérieurs tenus dans leur région, aspirent aujourd'hui à la Médaille d'Or et au diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel. On compte dans cette classe de concurrents des cultivateurs pratiques, des cultivateurs amateurs et des régisseurs de fermes de démonstration.

Les juges ont commencé leur travail en visitant les fermes inscrites dans les comtés de St-Jean et d'Iberville. Tout dernièrement ils étaient dans le comté de Missisquoi qui vient immédiatement après celui de St-Hyacinthe par le nombre des concurrents.

Le présent concours se tient dans la 2e région agricole provinciale, et les inscriptions se répartissent comme suit par comté:

Bagot	8
Brome	8
Chambly	2
Compton	8
Drummond	11
Iberville	13
Missisquoi	23
Richelieu	16
Richmond	8
Rouville	4
Shefford	6
Sherbrooke	1
Stanstead	8
St-Hyacinthe	33

St-Jean	11
Verchères	2
Yamaska	3
Total	165

SUCCES DE LA LOCOMOTIVE 6400

La locomotive "6404", la dernière de la série de cinq locomotives à lignes fuyantes construites pour tirer les rapides du Canadien National, a été livrée à ce réseau par les Montreal Locomotive Works. Elle subira immédiatement les épreuves d'usage. Comme les autos, les locomotives doivent être rodées, c'est-à-dire que certaines parties doivent en être un peu usées avant qu'elles puissent donner leur plein rendement. D'habitude on commence par leur faire tirer les trains de marchandises en augmentant le poids du train et la vitesse.

La nouvelles locomotives qui sont les premières à posséder les lignes fuyantes et à être mises en circulation sur un réseau canadien ont répondu aux diverses épreuves de façon très satisfaisantes. Elles ont déjà tiré des trains pesant plus de 3,500 tonnes, c'est-à-dire beaucoup plus lourds que les trains de voyageurs pour lesquels elles ont été construites. On les a essayés aussi dans les rampes et dans tous les cas elles ont fonctionné à perfection et très économiquement. Attachées à des trains de marchandises lourds elles ont atteint facilement 50 à 60 milles à l'heure, ce qui prouve qu'elles ont une grande réserve de pouvoir de traction et qu'elles sont capables de tirer les trains de voyageurs les plus lourds à une vitesse encore beaucoup plus considérable. Les ingénieurs et les mécaniciens qui les ont conduites pendant leurs courses d'essai vantent leur force et leur vitesse.

Les nouvelles locomotives seront affectées au service de l'International Limited, le rapide Montréal-Chicago. Elles sont capables d'une course ininterrompue de Montréal à Sarnia, une distance de 550 milles et plus loin si nécessaire. Pour des fins d'exploitation cependant elles seront changées à Toronto, de sorte que les locomotives stationnées à Montréal feront la course à Toronto une journée et reviendront le lendemain. Les autres circuleront de Toronto à Sarnia. Toutefois les mécaniciens et les chauffeurs seront changés aux points de division selon l'usage.

Les expériences qui viennent d'être réussies avec les locomotives de la série 6400 ont réalisé pleinement les espoirs que l'on fondait sur ces locomotives à lignes fuyantes dont le dessin a été conçu par MM. J. H. Parkin, directeur adjoint du département de physique du conseil fédéral des recherches, son assistant le Dr J. J. Green et les officiers du service de la traction du Canadien National. Ces locomotives tout en étant les plus grosses locomotives à lignes fuyantes au monde ne sont pas les plus lourdes en usage sur le Réseau Canadien National, mais sont les plus perfectionnées et les plus économiques. Elles consomment moins de charbon et d'eau et forcent moins les rails. De plus, elles assurent un plus grand confort aux voyageurs

qui se trouvent dans les voitures qu'elles tirent. Elles sont munies, entre autres, d'un système d'arrosage pour abattre la poussière en avant des voitures de voyageurs.

Saint-Rosaire

—Vendredi dernier eurent lieu les funérailles de Mme Joseph Houle, née Albertine Jacques à l'âge de 58 ans. Nous donnons le compte-rendu dans une autre colonne.

—M. et Mme Adrien Verville font part de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jacques, Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Verville, de Drummondville, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Alcide Belleau sont les heureux parents d'un fils baptisé : Joseph-Jean-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme A. Belleau, grands-parents de l'enfant.

—M. Ludger Cormier, sa fille, Mlle Gratia, M. Henri Poirier, de passage chez M. Omer Massé, dimanche.

—M. J. Boisclair, de St-Wenceslas, passe quelque temps chez M. Adrien Verville.

—Mlle Emma Cyrenne, de Montréal, est en promenade chez son frère, M. Eloi Cyrenne.

—M. et Mme Ernest Verville ainsi que leurs filles, Mlles Berthe et Annette, et leurs garçons, Emile, Roland, étaient de passage ici la semaine dernière.

—M. et Mme Arthur Masse et leurs enfants, M. et Mme Ludger Massé et leur fille Yvonne, M.

Lionel Provencher sont allés à Victoriaville, dimanche dernier, rencontrer les Frères Fabius et Epiphane, religieux des Frères du Sacré-Cœur, chez leurs parents M. et Mme Ernest Provencher.

—M. et Mme Joyal ainsi que quelques autres paroissiens sont allés à Yamaska par affaires.

MARIAGE

Samedi, le 11 juillet a été béni en l'église de Ste-Hélène de Chester, le mariage de M. Maurice Boulanger, de St-Norbert, et de Mlle Alice Fortier, de Ste-Hélène de Chester. M. Wilfrid Boulanger servait de témoin à son fils et M. Louis Fortier servait de témoin à sa fille. Mlle Marie-Anne Boulanger, sœur du marié, et M. M. Emile Fortier, frère de la mariée, agissaient comme fille et garçon d'honneur.

Après la messe nuptiale célébrée par M. l'abbé Roux, curé, les nombreux invités se rendirent chez le père de la mariée pour le déjeuner des noces. Dans l'après-midi, on se rendit chez M. Wilfrid Boulanger, où le souper fut servi à plus de soixante-dix convives. D'autres invités vinrent pour la veillée; il y eut chant, musique et déclamations.

Les nouveaux mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux. Nos sincères félicitations et souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

FUNERAILLES DE M. P. LESSARD

Saint-Albert de Warwick.—Ces jours derniers eurent lieu dans notre église paroissiale les imposantes funérailles de M. Paul Lessard, décédé en sa demeure à l'âge de 78 ans après une longue maladie soufferte avec patience, et résignée à la volonté divine. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Ernestine Turcotte, un fils, Napoléon Lessard, deux filles, Mme Albert Levasseur (Lucina), et Mme Omer Lemire (Régina), de Manchester, onze petits-enfants, MM. Armand, Gilbert, Jean, Henri, Gérard, Albert, Lessard, Irène, Mme Bruno Houle, de Drummondville, Yvette, Mme Gérard Bellavance, Mlles Pauline et Estelle Lessard, Mlle Rachel Lemire, de Manchester.

La levée du corps fut faite par notre curé, M. l'abbé Noël. Le service fut chanté par le même.

Conduisait le corbillard, H. Donat Turcotte. Les porteurs étaient à la croix: M. Johnny Demers; au cercueil, MM. Jean et Gilbert Lessard, Albert Levasseur et Gérard Bellavance.

La quête fut faite par MM. Jean et Gilbert Lessard.

Conduisaient le deuil, son fils et belle-fille, M. et Mme Napoléon Lessard, sa fille, Mlle A. Levasseur, ses deux beaux-frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Joseph et Philippe Turcotte, ses neveux et nièces M. et Mme Louis Gosselin, Mme Arthur Massé, Mme Johnny Demers, MM. et Mmes Desiré, Donat et Albert Turcotte, de St-Albert, Achille Gélinais et Adjutor Turcotte, de Ste-

Séraphine, Achille Tourigny, MM. Lucien, Antonio, Wilfrid Turcotte, Roméo Massé, Henri et Donat Boisvert, Mlle Rachel Massé.

On remarquait en outre dans l'assistance, MM. et Mmes Arthur et Chs E. Dumont, Johnny Demers, père, Wilfrid et Joseph Boisvert, Albert Baril, Henri Girouard, Alexandre Chabot, Alphonse Leblanc, Eugène Rheault, Elie Lajeunesse, Henri et Sylvio Baril, MM. Emile, Armand et Emile Levasseur, de Victoriaville, Lucien Fournier, Joseph Rheault, Edgar Gosselin, MM. et Mmes Hector et Henri Bussière, Philippe et Maurice Levasseur, Ernest Héroux, Mlles Alphonse, Maria et Cécile Levasseur, de Victoriaville, Rachel Levasseur, Yvonne Rheault, Marie-Ange, Simone et Aldée Boisvert, Yvette Gélinais, Adèle Fournier, Pauline et Estelle Lessard, Mmes Esdras Paradis, Onésiphore Courtois, Ph. Bergeron, MM. et Mmes Antonio Gosselin, Misael Hébert, Bruno Lahaie, Elphège Gélinais, Arsène Fortier, et autres.

A la famille éplorée, nous offrons nos sincères sympathies.

FAITES DES BONBONS

Soyez indépendant. Travaillez à votre compte. Apprenez à faire chocolats, bonbons de toutes sortes, dans votre cuisine. Cours par correspondance.

S'adresser à Institut de Confiserie Enrg. 4401 Bordeau, Montréal, 16 juil. 4 f.

Il vous donne PLUS pour MOINS c'est pour cela qu'il est le PREMIER AUTO DU CANADA

PRIX \$736 DEPUIS (Compt à 2 places—série régulière) Modèles Master de luxe depuis \$864 Livrés à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence extra.

Le seul auto COMPLET à bas prix FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS... CARROSSERIES FISHER A TOIT-TOURELLE... MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE... VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR... GENOUX MÉCANIQUES (sur les modèles Master de luxe)... GLACE DE SÉCURITÉ DANS TOUTES LES FENÊTRES

J. C. Vézina & Fils, enrg. vendeurs Victoriaville

Feuilleton de "L'Union des Cantons de l'Est"

L'Ineffacable Souillure

Par L'ABBE ARSENE GOYETTE

Éditée par la Librairie Granger Frères, 54 Notre-Dame-Est, Montréal.

37 (Suite)

Elle s'empara des œuvres de ceux dont elle avait mutilé les plâtres; elle en arrachait les pages pour les répandre pêle-mêle sur les débris de ses premiers exploits, ou encore elle en accumulait un monceau dans la cheminée et y mettait le feu. Et tandis que la flamme consumait les diaboliques productions, elle maculait d'encre les gros volumes qu'elle était impuissante à lancer dans le braisier.

Cette manœuvre dura aussi longtemps que durèrent les forces

de l'illuminée. Quand elle succomba à l'épuisement, elle avait saigné la majeure partie de la bibliothèque paternelle.

En proie à un sommeil de plomb, elle finit par joncher le champ de bataille jusqu'au matin. Quand, à 9 heures de l'avant-midi, Gratia, selon son habitude, frappa à la porte de sa sœur, aucune voix ne lui rendit son bonjour. Inquiète et pressentant quelque malheur, elle fut avertir ses parents.

"C'est inexplicable, dit-elle, l'électrolier de sa chambre n'est éteint. J'ai eu beau appeler dans

le corridor, pas de réponse."

On chercha la disparue dans tous les appartements. Vainement. Était-elle sortie de la maison pour courir en ville? Mystère.

On ne savait que penser, quand Gratia nota une clef à la serrure de la bibliothèque.

"Papa, s'enquit-elle, avez-vous oublié de fermer?"

—Mais non. Qu'est-ce que cela signifie? Il y a cinq jours que je ne suis pas entré dans la bibliothèque et la clef est dans mon gilet."

En prononçant ces mots, M. Madore ouvrait la porte.

Une exclamation de surprise et de colère s'échappa de sa bouche devant le spectacle offert par la bibliothèque. Au milieu de bustes renversés et avariés, sur des chiffons de toiles méconnaissables, parmi des monceaux de pages maculées et de reliures défectueuses, gisait Ruth.

Dominant son irritation, le juge enjamba par-dessus les décomptes. Suivi de sa femme et de Gratia, il s'approcha de la malade.

Le cri de son père avait éveillé

l'hystérique qui, les yeux dans le vide et la chevelure en désordre, regardait follement autour d'elle.

"Que signifient pareilles excentricités, malheureuse?" demanda son père en la relevant.

Elle marmota quelques phrases inintelligibles comme une personne qui rêve.

"Voici l'explication de la catastrophe, indiqua Gratia, en ramassant la gazette fatale.

—Un oubli impardonnable de ma part, gémit M. Madore. Le médecin m'avait pourtant prévenu.

—Pourquoi donc, mon enfant, as-tu causé ces dégâts? interrogea avec larmes Mme Madore.

—Ils m'ont volée et ils m'ont assassinée, gémit l'infortunée; mais je me suis vengée!

—Qui?... Qui donc?... répéta le juge.

—Vos livres maudits et vos quotidiens infâmes ont consommé ma perte et celle de Kenneth; mais je me suis vengée sur leurs cadavres et sur leurs blasphèmes.

—Tu es folle! échappa le père dont l'indignation débordait.

—Vous seul en êtes responsa-

ble, vous!... vous!... vociférait la pauvre.

—Tu aimais un fourbe et un gibier de potence!

—Une victime, comme moi, de votre chère éducation neutre et anglo-saxonne!"

M. Madore levait la main pour souffleter sa fille, quand la mère s'interposa.

"Je vous en prie, Edwin, supplia-t-elle, allez-vous aggraver ce scandale! Vous me faites mourir! —Papa! papa! sanglotait Gratia, le docteur Bert nous a dit qu'une nouvelle crise serait mortelle."

Sous l'effet de cette double intercession, la colère du père fléchit.

"Téléphone au médecin de venir immédiatement, commanda-t-il à sa jeune fille. Nous reconduirons Ruth à sa chambre."

Appuyée au bras de son père et enlacée au cou de sa mère, la malade regagna ses appartements avec son refrain à la bouche: "Ils m'ont volée et assassinée, je me suis vengée!"

Elle prit le lit.

Comme toute sa personne était

changée, l'infortunée! Déjà, son visage oval portait des marques de déchéance. Ses yeux bleus, qu'animait un esprit primesautier, paraissaient ternes; ses joues d'un rose tendre et ses lèvres minces et fines s'étaient fanées, tandis que son opulente chevelure retombait en désordre de sa tête, inclinée par la souffrance.

Non, ce n'était plus Ruth Madore, l'élégante et la favorite des grands salons. Si le prisonnier de Bordeaux avait pu l'apercevoir à travers les barreaux de sa geôle, il ne l'eût pas reconnue.

"Elle est rechutée?" dit le docteur en entrant dans la chambre.

—Encore une alerte épouvantable, soupira le uège.

—Ils m'ont volée et assassinée, gémit la patiente; mais je me suis vengée!"

—Sur un signe de M. Madore, le médecin le suivit au boudoir. Toute l'aventure nocturne fut racontée.

"Elle est finie, votre fille, et à moins d'un miracle, elle n'en reviendra pas, déclara le praticien.

—Voulez-vous dire qu'elle va mourir sous peu?"

—Je veux dire qu'elle est atteinte d'une incurable manie. Craignez dorénavant qu'elle n'attende à ses jours."

Le père avait entendu cette sentence d'un air profondément découragé.

"N'y aurait-il pas possibilité, dit-il, de la ramener à son état normal par les bons soins et la distraction?"

—Je voudrais l'espérer; mais, hélas! je ne le crois pas. Je vous conseille de l'envoyer dans un sanatorium. Là, elle sera soignée scientifiquement et peut-être qu'à la longue..."

—Il y a donc encore une lueur d'espoir?"

—Non pas de la guérir radicalement, mais d'améliorer son état morbide.

—Je n'épargnerai ni argent ni sacrifices pour rétablir ma fille."

Le médecin eût pu ajouter, "Vous y êtes obligé, car c'est vous-même qui avez été la cause de son éducation tronquée et l'occasion de ses lectures déprimantes."

(à suivre)

**Cette RÉELLE
SAVEUR de
HOLLANDE**

40 ONCES, \$2.65
*En vente au
Canada depuis
plus de 100 ans.*

**GIN 85¢
de KUYPER**

FLACON PLAT, 26 ONCES, \$1.90

Distributeurs: Rotterdam, Hollande, Station, Anvers en 1905. 140

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON.

Autos a Vendre

Ford 1928 Roadster
Whippet Six 1930 Sedan
Graham-Paige huit 1932 Sedan

A vendre à très bas prix

Conditions si désiré

License 1936 sur chaque auto

Agents demandés
pour vente de Pointes, Talons cotés,
Oreilles de Charues, etc.

La Fonderie "Universel"

Enregistrée
VICTORIAVILLE, P. Q.

CHANSONS FRANCAISES

avec musique
Prix 10 SOUS

Plus deux sous pour malle
En vente à
La Librairie de L'UNION,
Arthabaska

Voici les titres :

"Apprenez-moi des mots d'amour"
"Adieu... Hawaii"
"Bonne grand'maman"
"Cœur de Maman"
"C'était un musicien"
"Dolorosa"
"Dans la fumée"
"Etre adorée de toi"
"Fumée d'amour"
"J'aime tes grands yeux"
"La chanson de l'orpheline"
"Lentement dans la nuit"
"Le tango de Lola"
"L'étoile d'amour"
"Un rêve passe"
"Le bonheur n'est plus un rêve"
"Le Tango du rêve"
"Le beau Danube bleu"
"La marchande de Marjolaine"
"Ma Normandise"
"Notre amour a passé comme un rêve"
"Ninon je vous aime"
"On s'aime bien nous deux"
"Pour une nuit d'amour"
"Quand on s'aime bien tous les deux"
"Si petite"
"Tu sais"
"T'aimer, te chérir, t'adorer!"
"Tango Mystérieux"
"T'aimer"
"Un amour comme le nôtre"
"Avec les pompiers"

Chansons à 15 sous

"Après toi je n'aurai plus d'amour"
"Ave Maria" de Fr Schubert
"Beaucoup"
"Cibibibibin"
"C'est un capri"
"C'est un petit nid"
"Couches dans le foin"
"C'était écrit"
"C'est ton amour"
"Derrière les volets"
"D'amour en amour"
"En avant la musique!"
"Ecoute la chanson du soir"
"Fascination"
"Flots du Danube"
"Femme des jolis yeux"
"Femmes que vous êtes jolies"
"Il pleut sur la route"
"Il pleut sur la cabane"
"Je voudrais un joli bateau"
"J'écoute la guitare"
"Je t'ai donné mon cœur"
"Jeunes mariés"
"Je te regarde dormir"
"J'ai tant d'amour"
"Je t'ai attendu"
"J'ai le sourire de Grand'Mère"
"J'ai tout quitté"
"La Madelon de la Victoire"
"L'épervier"
"Le père la Victoire"
"L'oiseau et la fontaine"
"La petite Eglise"
"La barque d'Yves"
"La ferme du Père Mathurin"
"Le chaland qui passe"
"Le soir quand on est deux"
"La voix de maman"
"La chanson de l'escadrille"
"La Petite Maisonnette"
"L'amour s'en vient, l'amour s'en va"
"L'amour qui passe"
"L'amour en fleurs"
"Le moulin qui jase"
"Le Rossini"
"L'âme des violons"

"La veuve Joyeuse"
"Légende du petit navire"
"Maman"
"Mon cœur t'appelle"
"Mais, quand on s'aime"
"Ma Lola"
"Monsieur sans-gêne"
"Ma grand-mère était Garde-Barrière"
"Ninon je vous aime"
"Nuits blanches"
"Notre Louise"
"Ninon quand tu me souris"
"Ne t'en vas pas"
"On est si bien dans tes bras"
"On n'aime qu'une fois"
"O Solo Mio"
"Pardon"
"Parle moi"
"Quand on s'est aimé"
"Quand je m'endors"
"Quand l'amour meurt"
"Roulet"
"Rejoie beau Zézane"
"Roses de Picardie"
"Si tu le voulais"
"Sérénade"
"Tout près de la rivière"
"Te chérir une nuit"
"Un baiser de femme sous un ciel de feu"
"Un violon dans la nuit"
"Un petit coin dans ton cœur"
"Une nuit d'amour"
"Un rêve"
"Voulez-vous faire de mon amour"
"Valse Bruite"
"Valse tendre, valse blande"
"V's des loups"

LES SIFFLETS DES LOCOS DU C. N. R. MARQUERONT L'ANNIVERSAIRE

On mande des bureaux-chefs du Canadien National qu'à l'occasion du centième anniversaire de ce chemin de fer toutes les locomotives en usage sur le réseau ou stationnées dans les cours, à travers le Canada, feront entendre leur sifflet, à midi, le mardi 21 juillet. Les sifflets des usines et des remises à locomotives uniront leurs cris à ceux des locomotives.

En effet, c'est à midi, le 21 juillet 1836 que la "Dorchester", la première locomotive à vapeur au Canada, quitta la Prairie pour St-Jean, P. Q. Elle fit le premier train de la Champlain et St. Lawrence Railway. Cent ans après les locomotives géantes du Réseau National commencent cet anniversaire par leurs cris stridents.

NAISSANCE

M. et Mme Wilfrid Lemay, née Maria Biron, de Manchester, N. H., un fils né le 6 juillet et baptisé sous les prénoms de Joseph-Paul-Wilfrid, Parrain et marraine, M. et Mme Albert Rémillard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Adrien Girard, tante de l'enfant.

FEU MADAME JOSEPH HOULE

A St-Rosaire, le 8 juillet courant, s'éteignait après plusieurs semaines d'une cruelle maladie, Mme Joseph Houle, née Albertine Jacques, à l'âge de 56 ans.

Les funérailles ont eu lieu vendredi, à 9.30 hrs, en l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. l'abbé Denoncourt, curé de la paroisse, chanta le service. A l'orgue, sous la direction de M. Donat Desharnais, neveu de la défunte, on exécuta la messe des morts harmonisée. Plusieurs cantiques furent rendus, entr'autres "Vierge Sainte" par Mlle Antoinette Vallières, de Princeville.

Les porteurs étaient: à la croix, M. Henri Houle; au Cercueil, MM. Adélard, Roland, Paul-Emile et Alphonse Houle.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Joseph Houle, ses fils, MM. Walter et Roger Lachance; son frère, M. Omer Jacques, de Princeville; sa belle-mère, Mme Euchariste Lachance, de Lawrence, Mass; ses beaux-fils, MM. Alfred, Adélard, Roland, Georges, Paul-Emile, Henri et Alphonse Houle; ses belles-filles Mmes Walter Lachance, Rosaire Morin, Alfred, Alfred, Adélard et Alphonse Houle; ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Omer Jacques, de Princeville, Mme Alfred Jacques, de St-Louis, M. et Mme Donat Lacoursière et M. et Mme Edmond Baril, de Princeville, Mme Ovide Pépin, de Lawrence, Mass, M. et Mme Caliste Cloutier, de St-Valère, M. et Mme Philippe Morissette, de Daveluyville, M. et Mme Georges St-Cyr, M. Colbert Houle, Mme Hercule Houle; ses petits-enfants: Mlle et MM. Aline Jacques, Benoit, Ubald, Roger, Fernand, Judith, Monique, Pauline, Benoîte, Jeannine et Collette Houle, Ronéo, Ronald, Mariette, Annette Morin; ses cousins et cousines, Mme Omer Bergeron et son fils, M. Armand Bergeron, eed, de Victoriaville, M. et Mme Alph. Blouin, de Villeroi; ses neveux et nièces: MM. et Mmes Arth. Gendreau, de St-Rosaire, Adélard Jacques, de Princeville, Lionel Jacques, Roger Vézina, de St-Louis, Edouard et Rosaire Houle, de Victoriaville, Maurice, Sévère, Elou et Gérard Houle, de St-Rosaire, Ovila Girouard, de Princeville; Donat Desharnais, de St-Valère, MM. Maurice et Fernand Jacques, de Princeville, Mlle Marguerite, Irène, Eva et Cécile Jacques, M. Armand Baril, Mlle Berthe Baril, Mlle Aldéa, Jeanne, Eva, Corinna, Yvonne Houle; Mlle Gilberte Lacasse, de Plessisville, MM. Bruno et Raoul Houle, Mlle Claire Pépin et M. Normand Pépin.

Dans le cortège l'on remarquait: M. le maire et Mme Hébert, MM. et Mmes Noé Desharnais, Arthur Belleau, Joseph Chauvette, Edouard Poirier, Paul Poirier, Edouard Blanchette, MM. Edmond, Oréus et Antonio Morin, Arthur Bineau, Philippe Pratte, MM. et Mmes Elzéar Pratte, Donat Pratte, Albert Gaudet, Joseph Lacharité, Z. Ritchotte, Philippe Béliveau, Alfred Lacharité, F. X. Fortier, Sylvia Roy, Cyrille Desharnais, Omer Leclerc, Hermann Houle, Cléophas Gaudet, M. Lucien Bégin, Mme Donat Smith, MM. Albert, Alcide, Freddy et Georges Desharnais, M. Conrad Gendreau, M. Armand Béliveau, M. Valois, Mlle Thérèse et Doris Chauvette, Françoise Hébert, Gracine et Yvonne Roy, Eva et Gilberte Lévesseur, Rose et Marguerite Belleau, Lucille Béliveau, Antoinette Pratte, Rose Gaudet, Mme Jos. Lévesseur, M. Alp. Lévesseur tous de St-Rosaire, M. et Mme



Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux en semi-porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis avec le

**THE OU CAFE
MIKADO**

demandez-le à votre fournisseur
Thé noir garanti Ceylan et Indien
Café garanti pur

Ovila Girouard, Mme Vve Victor Girouard, Mme Willie Girouard, M. et Mme Zéphirin St-Cyr, de Princeville, Mme Pard, de Tingwick, MM. Joseph Gagnon et Arsène Bazin, de St-Louis, M. Lacasse, de Plessisville, M. Edmond Lachance et Geo. M. Pellerin, de Princeville, etc.

Honoraires de messes: MM. Roger Lachance et Roland Houle. Offrandes de fleurs: La famille Philippe Lachance, M. et Mme Paul-Emile Houle.

Témoignages de sympathie: Dr J. M. Bécotte, la famille Ph. Lachance, la famille Omer Jacques, la famille P. D. Pard, de Tingwick, Mme E. J. Bergeron, de Victoriaville, M. et Mme Rosaire Houle, Mlle Aldéa Houle, de Victoriaville, les familles Colbert Houle, Noé Desharnais, Omer Leclerc, de St-Rosaire, M. et Mme O. Girouard, Princeville, etc.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Philippe Lachance, entrepreneur et embaumeur licencié, de Princeville.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

MESSE DU 1er VENDREDI DU MOIS, A 8 H.

St-Eulalie.—Vendredi, 3 juillet, a été célébrée avec solennité, la grande messe en l'honneur du Sacré-Cœur. Cette fête réunit, autour du même foyer "la Sainte Table", des membres de presque toutes les familles de la paroisse, afin de mettre le mois commencé sous la protection de Dieu et de s'attirer ses bénédictions. Puisque Notre-Seigneur a ajouté des promesses pour ceux qui célébreront ses fêtes et qui les feront célébrer, plusieurs ont tenu à s'attirer les grâces nécessaires à leur état, d'être soulagés dans leurs travaux, d'être aidés dans toutes leurs entreprises, d'être secourus pendant la vie et surtout à l'heure de la mort. De toutes ces fêtes, c'est l'enfant qui en fait surtout le charme. Au-delà de deux cents enfants, garçons et filles, défilèrent les allées et s'approchèrent, dans une tenue respectueuse et remarquable, du Très Saint Sacrement, de l'Eucharistie au milieu de la messe. Ensuite, vint de tour des grandes personnes qui étaient aussi fort nombreuses. Pendant la messe un programme musical et de chant fut rendu avec une piété et une expression à noter. A l'ouverture un cantique à la Sainte Vierge "O ma Reine, ô Vierge Marie", par M. Rodolphe Bergeron. Messe du Sacré-Cœur par la chorale des hommes.

A la communion, "Tu vas remplir le vœu de ta tendresse" par M. Benoît Hébert. La cérémonie se termina par un salut solennel du Très Saint Sacrement. "O Salutaris", "Tantum" harmonisé et "Laudate", Mlle Aline Labranche était à l'orgue.

Puisse ces prières apporter le soulagement aux maux de ceux qui souffrent, à tous le courage et la force d'accomplir généreusement la volonté divine. Que Dieu daigne mettre la paix dans toutes les âmes, la joie dans tous les cœurs, le bonheur dans tous les foyers.

UN ANNIVERSAIRE DU TELEGRAPHE

Montréal.—Le 21 juillet, le temps reculera plus d'un demi-siècle en arrière, mais pour quelques heures seulement, afin de permettre aux vieux télégraphistes d'évoquer les premiers jours de l'invention de Morse, M. D. A. Galloway, vice-président adjoint des télégraphes du Canadien National, annonce qu'en souvenir du premier train à vapeur canadien et des expériences conduites en 1936 par Samuel F. B. Morse, l'inventeur du télégraphe, un fil spécial sera mis en service, d'un océan à l'autre, pour permettre aux vieux télégraphistes aujourd'hui retraités ou employés dans une autre profession de se réunir dans les divers bureaux de télégraphes de manipuler les vieux appareils de transmission.

Car, afin que la fête soit complète, et que les vétérans de la clef télégraphique puissent évoquer vraiment les anciens jours M. Galloway a ordonné qu'on descendre des greniers les vieilles tables dans lesquelles sont gravées au couteau les initiales de vieux employés ainsi que les vieux appareils de transmissions en

Adoptez
La Cigarette
GRADS
L. O. GROTHE Limited
Maison canadienne et indépendante de "Chez Nous"

usage il y a trente ou quarante ans.

On ne sait encore combien de vétérans répondront à l'invitation de M. Galloway car elle s'adresse aux vétérans de quatre compagnies télégraphiques qui ont été englobées dans les télégraphes du Canadien National: la Great North Western, la Western Union, la Canadian Northern et la Grand Trunk Pacific Telegraphs. Mais déjà plusieurs anciens ont signifié leur désir de communiquer par télégraphe, à l'ancienne manière, avec des collègues sur un point quelconque du territoire canadien.

L'heure choisie pour cette conférence, du soir, heure avancée de l'Est, versation télégraphique est 8.00. C'est en 1836 que l'inventeur Morse envoya son premier message télégraphique: "What has God Wrought" et inaugura ainsi l'ère des télégraphes commerciaux.

MARIAGE

St-Paul.—Le 4 juillet, en notre église, M. Lionel Desharnais, fils de M. et Mme Antonio Desharnais, unissait sa destinée à celle de Mlle Annette Poliquin, fille de M. et Mme Rosaire Poliquin.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Alphonse Desharnais, frère du marié. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs. M. Gédéon Desharnais et Mlle Florentine Chainé agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Parmi les invités on remarquait: Mme Joseph Lachance, M.

et Mme Joseph Lanneville, M. et

Mme Antonio Desharnais, fils, Mme Arthur Lebrun, M. et Mme Wilfrid Houde, M. Dollard Desharnais, Mlle Campagna, M. et Mme Oscar Beaudoin, M. Georges Desharnais, Mlle Maria Desharnais, M. Gaston Houde, Mlle Antoinette Desharnais, M. Edgar Houde, Mlle Annette Lachance, M. Emile Gagnon, Mlle Lucile Lanneville, M. et Mme Étienne Hinc, M. Rolland Chainé, Mlle Rollande Houde, M. Ferdinand Poliquin, Mlle Rita Lanneville, M. Ferdinand Laroche, Mlle Alberta Chainé, M. Alcide Desharnais, Mlle Germaine Lanneville, M. et Mme Albert Desharnais, M. Ernest Desharnais, Mlle M.-Louise Desharnais, Mlle Adrienne Desharnais, M. et Mme Marcoux, M. et Mme Théophile Roux, fils, M. et Mme Delphis Poliquin, M. et Mme Richard Poliquin, M. et Mme J. Poliquin, M. Poliquin, Mlle Laura Poliquin et nombre d'autres.

Le déjeuner fut pris chez les parents du marié, M. et Mme Antonio Desharnais. Le soir les invités de la noce se rendirent chez M. et Mme R. Poliquin, où eut lieu le souper et la veillée.

Nos meilleurs vœux de bonheur et de félicité sans nuage accompagnent les nouveaux époux.

A VENDRE

Deux grosses fournaies, un peu usagées, mais en excellent état, bois ou charbon, air chaud et eau chaude, à vendre à moitié prix. S'adresser à

M. ARTHUR GAUDET,
Plombier,
rue du Moulin, Victoriaville
16 avril j.n.o.

DECES

Victoriaville.—Le 4 juillet, M. et Mme J. B. Verville, (Yvonne Deshaies) ont eu la douleur de perdre leur petite fille, âgée de 7 ans. Les funérailles ont eu lieu le 5 juillet en l'église de Victoriaville.

Consolez-vous parents chéris, car Dieu éprouve toujours ceux qu'il aime; il ne vous oublie pas puisqu'il vient enlever ce petit ange dans les bras de son papa et de sa maman chéris. A peine éclos, cette fleur printanière a attiré le regard du jardinier céleste et les anges l'ont transplantée dans les parterres du Paradis, recevant par là la récompense promise aux âmes pures.

Conduisait le deuil, M. et Mme J. B. Verville, ses frères et sœurs Marcel, Thérèse, Pierre, Paul, Fernande, Germain, ses grands-parents, M. et Mme Alfred Deshaies, M. et Mme Oscar Deshaies, M. et Mme Léo Lafond, Mlle Rose Emma Deshaies, M. David Verville, M. et Mme Maurice Verville, M. Rosaire Verville, M. et Mme F. Fortier, Mme Lucien Bergeron, Mme Louis Roy, M. et Mme Cléophas Allard et leur petite-fille, Lidia, M. Ludger Girouard, Mlle Gilberte Girouard, M. et Mme Emery Bergeron, M. Albert Pinard, M. Charles Boutet, Mlle Antoinette Boutet, Mlle Marie Deshaies, M. Yvon Deshaies.

Une bouquet de fleur fut donné par Mme Joseph Boutet et porté par Mlle Bertha Verville, cousine de la petite défunte.

Nos sympathies à la famille.

**Nous vous donnons DAVANTAGE POUR
VOTRE ARGENT—En voici la PREUVE!**

Il y a beaucoup de marques de pneus différentes sur le marché aujourd'hui, mais il en est une et une seule qui dépasse toutes les autres par une grande marge de popularité. Cette marque est la Goodyear—naturellement. POURQUOI? Peut-être votre propre expérience vous fournit-elle beaucoup de raisons pour cela. Mais si vous en voulez la preuve, nous l'avons—et quelle preuve. Venez voir des "empreintes" authentiques de pneus Goodyear actuellement en usage sur des autos de votre propre localité. Vous verrez qu'ils sont encore sûrs et antidérapants, même après avoir atteint un grand millage. Le Goodyear est le seul pneu à vous offrir cette PREUVE avant que vous achetiez.

**J. C. VEZINA & FILS
ENR.**
Rue du Marché,
Phone Local 298; Bell 40
VICTORIAVILLE, Qué.

"Empreinte" non retouchée d'un Pneu "All-Weather" Goodyear qui a fait 16,936 milles.

Un thé pour tous les goûts

THE "SALADA"

ASSURANCES

Feu—Maladie—Accidents
Automobiles—Vol—VitrinesReprésentant les
Meilleures CompagniesAUGUSTE
BOURBEAU

B. A., B. C. L.,

186 Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, P. Q.

Téléphone 357



Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

—C'est Mlle Liliane Parent, orpheline de père et de mère, qui remplace Mlle Marguerite Filion, comme institutrice dans une de nos écoles. Nos félicitations.

—Un bon minicopie à vendre, en bonne condition. S'adresser au numéro 186, rue Notre-Dame.

—M. J. O. Carignan, maire, Mme Carignan, Mlle Lucile et Yvette Carignan, M. André Carignan, sont revenus d'une promenade aux États-Unis, surtout à Boston. M. Carignan a été victime d'un accident à son auto, frappée par un chauffeur. Les dommages ont été réparés et l'individu a été condamné à trois ans de détention, pour avoir conduit une automobile en état d'ivresse. Ce conducteur trop vertigineux, n'était pas assuré, et était trop pauvre pour payer quoi que ce soit. Nous sommes heureux pour notre maire et sa famille que les dommages se soient bornés à la voiture seulement et nous les en félicitons.

—Mlle Hermine et Béatrice Bourbeau sont allées à la Malbaie, dimanche, et ont profité de l'excursion par le fleuve.

—M. et Mme Gédéon Perreault passent l'été au lac St-Ferdinand d'Hallifax.

—M. F. E. Alain, surintendant de la Victoriaville Furniture, est revenu de son voyage à St-Louis et Chicago, où il est allé visiter des expositions de meubles.

—M. René Cloutier, de la Eastern Furniture, est aussi revenu, il y a quelque temps, d'une visite aux expositions de meubles à Chicago.

—M. George Cantin, industriel est allé à L'Islet avec Mme et Mlle Cantin, ainsi que ses jeunes fils, chez M. le curé de la paroisse, parent de Mme Cantin.

—Savez-vous que le radio est une chose indispensable par le temps des élections. Dimanche dernier nous avons assisté en corps et en âme aux assemblées des chefs politiques de la province.

—A VENDRE : De beaux lots de terrain, rue Perreault, voisin de M. Albert Garneau. Ils se font rares et c'est une des plus belles rues de la ville. Auguste Bourbeau.

—Les Artisans Canadiens-Français ont eu leur pique-nique, dimanche. Les Chevaliers de Colomb feront leur pique-nique dimanche prochain.

—Beaux lots de terrain à vendre, le long d'une des plus belles rues de la ville, rue Perreault, entre les propriétés Albert Garneau et M. Hamel. C'est le temps avant l'ascension des prix, Auguste Bourbeau.

—Le 28 juin sont allés à Nicolet M. et Mme Joseph Poliquin, leurs enfants, Adélaïde, Emilie et leurs dames, Gérard, Gabriel, Émeri, Thérèse; ils ont rendu visite à Sœur Madeleine de St-Joseph, née Anna Poliquin.

—M. William Paradis, avocat,

est en ville, depuis quelques jours, chez son frère, M. J. W. Paradis.

—M. et Mme Emile Bourbeau, Mme Eva Camirand sont revenus d'une vacance à Ste-Angele de Laval, à Trois-Rivières, Champlain, Ste-Geneviève et Montréal.

—Il est fortement question que nous aurons l'élargissement de la rue du moulin jusqu'à l'écluse vers l'automne. Il y a des pourparlers d'engagés. L'élargissement est fait jusqu'à la rue Octave. Il ne resterait que quelques arpents et nous aurons un véritable boulevard.

—Mlle Alfred Paradis, de Montréal, était de passage, ces jours derniers.

—M. et Mme Pascal Brunelle, d'Acton Vale, ont passé quelques jours chez leur fils, M. Albert Brunelle.

—M. Léo Garneau, chimiste, Mme Garneau, leur fille, Claudette, de Montréal, étaient en visite chez M. Albert Brunelle, dimanche. M. Garneau est employé chez le grand chimiste Milton Hersey.

—La ville a fait faire sa clôture de séparation entre la rue Poitras et le terrain de la Commission Scolaire. On sait que les Commissaires avaient accordé gratuitement du terrain pour l'ouverture et la confection de la rue Perreault, le long de son terrain, et en retour la ville s'était engagée à clôturer et à tenir clôturée cette partie de terrain. Il y a des barrières, petites et grandes, qui permettent de circuler, et cela constitue un raccourci pour les élèves qui viennent de ce côté.

—Mme Romulus Guay est allée passer quelques jours à la Malbaie, et M. Romulus Guay est allé au-devant de Mme Guay, cette semaine.

—L'exposition régionale aura lieu vers la mi-août. Nous souhaitons que ces deux jours d'exposition soient bien remplis, nous donnons des amusements en même temps que de beaux exhibits de tous genres.

—Les anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes auront leur convention prochainement, et ceux qui demeurent au dehors sont priés d'envoyer leur adhésion au collège d'Arthabaska.

—Mme Damase Gendreau, de St-Rosaire, a passé quelques jours en promenade chez sa sœur Mme Joseph Poliquin.

—Il se construit un autre restaurant rue St-Dominique. Nos gens ne manqueront pas du boire et du manger.

—M. Delphis Poliquin, Mme Albert Courtois et ses deux enfants, Henri et Antoinette, de Manchester, en promenade chez leur frère, M. Joseph Poliquin, en route pour St-Paul de Chester.

—M. et Mme Jules Marchand, de Québec, ont passé quelque temps de vacances chez M. J. N. Brunelle et chez M. Philippe Marchand.

—M. Hormidas Guay, de St-Adrien de Ham, était de passage, mardi.

—M. Jean Louis Parenteau, qui étudie au Loyola, maison dirigée par les Jésuites, à Montréal, est revenu pour ses vacances.

—M. Labbé, agent, Mme Labbé qui ont fait le voyage aux États-Unis en automobile, en même temps que M. et Mme Armand Bouchard, sont revenus dernièrement.

—M. Fabbé Maurice Patry, M. Fabbé Paquin, du Séminaire des Trois-Rivières, étaient chez Mme J. H. Patry, ces jours derniers.

—M. et Mme Robert Roberge ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils, le 15 juillet 1936, baptisé le 19 du même mois, qui a reçu les prénoms de Joseph, Honoré, Robert, Michel, et tenu

sur les fonts baptismaux par M. et Mme Honoré St-Hilaire, de Québec, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Harold Patry, de Montréal, M. et Mme Gaudiose Patry, de Charny, étaient en visite chez leur mère, Mme J. H. Patry, récemment.

—On nous faisait dire, dans un numéro précédent que le jeune Labbé, de la rue du Moulin, avait provoqué l'explosion d'une machine d'une embarcation, en haut de la chaussée. Un membre de la famille nous dit qu'il y avait d'autres jeunes gens. Nous avons publié sur la foi d'un rapport.

—Mme A. B. Picher est allée faire un voyage de repos aux États-Unis.

—Les ouvriers sont à travailler aux divisions des chambres libres à l'école St-Louis de Tongzague. On espère faire le moins cinq nouvelles classes. Le tout devrait être fini en peu de temps.

—C'est le 21 juillet courant qu'a été célébré à Montréal, Saint-Lambert, Laprairie, St-Jean, le centenaire du premier convoi à locomotive à vapeur ayant circulé au Canada. Cette locomotive historique portait le nom de Dorchester, et était une diminutive des machines géantes d'aujourd'hui, à tel point qu'on a placé cette petite locomotive sur le tender de la locomotive à lignes fuyantes ayant numéro 6100, dernier cri du progrès moderne.

On sait que la distance parcourue était de 11 milles, et les rails étaient en bois, avec une petite vitesse. Quel contraste avec les longues voies ferrées actuelles, 12,000 milles environ, dont le Canadien National prend 22,000 milles. Après cette tentative on construit un chemin qui se rend à St-Lambert. En 1851 fut commencé le pont tubulaire Victoria que le Prince de Galles, plus tard Édouard VII inaugura en 1860. Vers 1897 ce pont tubulaire fut converti en pont ouvert avec trois fois la largeur de l'ancien pont, et c'est le duc de Cornwall et d'York, George V, qui l'inaugura en 1901.

Ce coin de terre, Laprairie-St-Jean fut le point de départ de notre système ferroviaire qui a permis la consolidation et la réalisation de la Confédération des neuf provinces. Sans ce chemin de fer du C. P. R. la Colombie n'aurait pas fait partie de la Confédération et serait très probablement passée du côté des États-Unis, à cause des voisinages de l'Alaska, et se trouvant en presque ligne droite entre cette dernière et la Californie.

—On parle souvent qu'en éliminant une chose qui donne le pain à des centaines de personnes on accompli une œuvre n'importe. A Montréal, où il n'y avait pas de système d'égoutage avant 1803, les charroyeurs d'eau de maison en maison recurent leur coup de mort avec l'établissement de l'égoutage, et pourtant, le monde a continué de vivre et les déplacements se sont effectués sans tuer le progrès.

—Lundi matin a été célébré le mariage de Mme Veuve Eusèbe Morin avec M. Désiré Ledoux. Nos félicitations et souhaits de longue vie.

—La semaine dernière les Dames de la Congrégation des Saints Anges, Le Foyer ont fait subir des dommages considérables par le feu. Des cours circuits se sont produits à certains endroits de la bâtisse et on s'aperçut qu'il y avait forte odeur de brûlé. Le compteur roula rapidement, et enregistrerait à raison de six piastres par jour. On manda des électriciens qui trouvèrent le foyer en danger et qui arrêterent le courant par toute la maison en attendant les réparations. Nous sommes heureux que le danger ne se soit pas propagé, car nous aurions eu à constater des pertes considérables, surtout à cette heure avancée de la soirée, vers les dix heures.

—Des ouvriers de la voirie ont réparé une partie du chemin central, entre les rues St-Augustin et St-Henri.

—M. et Mme Wilfrid Verville sont allés à la Malbaie, dimanche dernier, avec l'excursion.

—Il est question que des contribuables de la rue St-François vont faire signer une requête pour avoir des canaux d'égouts dans cette partie de la ville, et qui en a fort besoin, sous tous rapports.

—Mme Napoléon Bernier, rue St-Henri, est l'heureuse mère de deux jumeaux. La mère et les deux bébés se portent bien. Nous offrons nos félicitations à la mère, Mme Bernier, et nos vœux de bonne santé pour elle et les enfants jumeaux, un garçon et une fille.

—On nous apprend que nous aurons une pompe à feu. Il va y avoir bien des formalités à remplir pour tirer de notre pompe la pleine valeur de son rendement. Si on met six tuyaux d'aspirations sur un hydrant de six pouces, le risque est qu'il n'y aura pas de résultat fort profitable. Il faudra donc remplacer nos petits hydrants par de gros de 12 à 14 pouces le moins. Shavinigan a fait de gros progrès en changeant les hydrants dans le centre de la ville, et avec ces modifications les taux d'assurances ont baissé considéra-

blement, à tel point que Shavinigan et Sherbrooke, des villes moyennes de la province, ont les taux les plus bas, soit 50 cts pour les demeures en brique ou cotées de première classe.

—M. Philippe Marchand, sa famille, M. Marcel Favreau, qui ont passé une quinzaine au lac Nicolet, sont revenus.

—M. Sasseville L'Espérance, sa famille, Mlle Gabrielle Fortier, parente, reviennent ces jours prochains de leurs vacances au lac Nicolet.

—M. Dupuis, ancien gérant de notre banque Canadienne Nationale, Mme Dupuis, de Plessisville, étaient de passage, la semaine dernière.

—Dimanche dernier nous avons eu des régates sur notre rivière Nicolet, près de la chaussée. Il y avait au-delà de 3,000 personnes des deux côtés de la rivière. Ce spectacle était intéressant et les visiteurs ont admiré les travaux de la chaussée ainsi que les nombreux amusements de l'après-midi. Même, plusieurs projettent de revenir le dimanche après-midi. Prochainement, le conseil fera faire des murs de revêtement chaque côté de la rivière, avec des sièges, le long de la berge, et pour agrémenter le tout, et donner à notre classe ouvrière, un lieu de repos, il y aura un parc tout près de la chaussée. Depuis quelques semaines, notre population se transporte du côté de la rivière, le long de la rue du Bord de l'eau. C'est bien intéressant de voir toutes ces figures réjouies, contemplant la belle nature, et recevant le juste apport que donne la marche et le spectacle des amusements de la rivière. Il y a une grande quantité de petites embarcations qui sillonnent la rivière, des patchs à gazoline, des chaloupes, des canots, des bacs, etc. C'est un véritable va-et-vient le soir. Il fallait ces travaux de la chaussée pour trouver à notre population un débouché reposant, et nous l'avions prévu depuis longtemps, surtout après la déchéance de notre ancienne écluse. Il faut être privé d'une chose pour l'apprécier.

Il y a quelque temps on avait ouvert les emplacements pour vider la rivière. Avant les travaux terminés, quelques personnes allaient fermer les barrages, mais il fallait terminer les travaux. Pour cela on ouvrit à nouveau le barrage, croyant que l'eau remonterait facilement et assez vite, pour les régates. On avait compté sans la sécheresse. C'est à peine si on a pu avoir une hauteur suffisante pour le jour des régates, mais assez pour offrir des amusements. Une autre fois on profitera de l'expérience, et ce sera un grand succès.

—Nous avons les patates nouvelles depuis une dizaine de jours. Elles se vendent bon prix. Autrefois, il y a bien cinquante ans, il y avait le vieux David, un français, qui passait avec les patates nouvelles avant tous les autres et qui faisait une bonne récolte de ses patates, les vendant 25 cts le seau, et il en avait des quantités, les vendant à Victoriaville, à Arthabaska. Il cultivait ses patates en mules, les rechaussant, les cultivait sans cesse, enlevant les mauvaises herbes, et arrosant la terre sans se fatiguer. Il avait de bons et profitables résultats. Il faisait de l'argent, et les cultivateurs copiaient peu à peu ses méthodes et finirent par rivaliser avec le père David. On n'est pas encore rendu à la perfection, loin de là. On ne vend pas les patates avec soin, et on les livre grosses, petites, sans se soucier des conséquences. Il y a toutefois, quelques cultivateurs qui font le choix, et qui arrivent très bien.

—Il y a trop de chiens qui aboient en loup dans la ville. Il faut faire disparaître ce tapage. Ça devient énervant avec le bruit strident des claxons la nuit. On se demande pourquoi crier aux intersections. C'est un mauvais moyen pour empêcher de dormir les citoyens paisibles, qui ont droit au sommeil comme ces tapageurs ont droit à la rue. Avec de bons conseils, de l'éducation on viendra à faire faire le tapage, et des voitures et des sifflets. Il y a aussi les veilleurs de la rue et des galeries, qui s'imaginent tout permis. La nuit commence à neuf heures du soir et finit à sept heures du matin. La nuit est faite pour le repos et on ne peut transgresser ce repos, la tranquillité publique sans s'exposer aux rigueurs de la loi.

—Mlle Marguerite Filion, institutrice, qui se marie à M. Bergeron, comptable, de Warwick, a donné sa démission.

—Nos religieuses, qui enseignent, nous donnent des résultats agréables. Outre les enseignements intellectuels, la culture des arts, de la science, de la littérature, de la grammaire, de l'arithmétique, elles enseignent les arts domestiques à la perfection. Les jeunes garçons, à l'école St-David, nous ont donné l'exemple du travail intelligent qui révèle l'initiative chez le jeune homme, initié, tout le long du chemin de la vie. Les ouvrages en bois que nous avons vus, exécutés par les jeunes garçons, nous ont charmé, intéressés. Tout ce travail supplé-

PROGRAMME AU THEATRE VICTORIA à Victoriaville

Ouverture à 8.30 hres jusqu'à nouvel ordre.

Vendredi, 24 juillet

Une bonne vue de l'Ouest et Comédie. Adm. 15-20 cts.

Samedi-lundi, 25-27 juillet

Madeline Renaud de la Comédie Française dans "LA MATERNELLE"

Sujets courts en plus. Adm. 25-30 cts.

Mardi, 28 juillet

Soirée au profit de l'Association Sportive Buddy Rogers, et sa fanfare et Orchestre, dans "OLD MAN RYTHME"

En plus comédie de Harry Langdon. Adm. 25-30 cts.

Mercredi-jeudi, 29-30 juillet

Grande vue d'aéroplanes "CEILING ZERO" avec Pat O'Brien et James Cagney. En plus Comédie de Buster Kenton. Adm. 25-30 cts.

mentaire est offert gratuitement par nos bonnes religieuses et les institutrices laïques. Voilà du progrès, du bon ouvrage que nous apprécions hautement.

—La rivière, avec la nouvelle écluse, fait la joie de notre population. Tous les jours nous entendons dire: mais, le soir venu, nous filons vers la rivière pour nous assoier et pour respirer le bon air de la rivière.

COUR SUPERIEURE

Canada
Province de Québec
District d'Arthabaska
No. 120

IN RE:

La succession de feu Philippe Picher, en son vivant de la ville de Victoriaville, comptable.

Le 22 juillet 1936.

DEVANT L'hon. Juge A. Stein, ATTENDU, que sur requête pour nomination d'un exécuteur testamentaire, en remplacement de feu Gustave Picher, présentée ce jour, à l'hon. Juge ci-dessus nommé, il a été ordonné qu'avis soit donné aux intéressés et légataires, par deux insertions en langue anglaise et française, dans deux journaux publiés dans ce district;

En conséquence, avis est donné à tous les intéressés et légataires de la dite succession, que la requête susdite sera présentée de nouveau à l'hon. Juge ci-dessus nommé, ou à tout autre juge de la Cour Supérieure, après l'expiration de 30 jours de la dernière publication du dit avis, pour la dite requête, être accordée à toutes fins que de droit.

(Signé) MARCEAU & PICHÉ, P. C. S.

Vraie Copie, MARCEAU & PICHÉ, P. C. S.

RESTAURANT

A VENDRE

En plein centre du village de Kingsey Falls, très bonne place, sur la Route Nationale, au coin de 4 chemins. Près d'un garage. Bonnes conditions de paiement. Pour plus d'informations s'adresser à

ERNEST ROUX,

Kingsey Falls, Qué.

Saint-Norbert d'Arthabaska

—M. Armand Noël et M. Jules Grenier, de Drummondville, ainsi que Mlle Annette Noël, d'Arthabaska, étaient chez M. Wilfrid Boulanger, samedi dernier.

—M. et Mme Georges Boulanger, malgré leurs quatre-vingts ans, sont revenus enchantés et sans trop de fatigues d'un voyage d'une quinzaine aux États-Unis, avec leur fils, M. Georges Boulanger, et son épouse, leur fille Eudoxie et leur deux petites-filles, Mlles Armandine et Rita Noël. Ils ont fait le voyage en auto avec M. Fortier, charretier, de Victoriaville.

M. et Mme Boulanger ont visité leur fille, Mme A. Donovan, de Franklin, N. H., leur fils, Emile, de Lawrence, Mass., leur gendre, M. Albert Lavigne, de Gardner, Mass., et leurs nombreux petits-enfants.

Ils ont aussi visité leurs parents et amis à Providence, Boston, Springfield, Dover, Sanford et Biddeford, Manchester, N. H., et Old Orchard Beach, etc.

Le trajet s'est fait sans incident fâcheux, nos visiteurs sont donc revenus charmés de leur promenade.

—Mlle Mariette Juneau, de Montréal, a passé trois semaines chez son oncle, M. Ph. Drouin.

—M. L. Philippe Juneau et sa mère, de Montréal, revenant d'un voyage au Nouveau-Brunswick, étaient de passage jeudi dernier chez M. Philippe Drouin et des amis.

—Mme Philippe Drouin, son petit garçon René et sa fille Juliette sont partis pour Montréal, la semaine dernière nous leur souhaitons une belle promenade.

Plusieurs personnes de Saint-Norbert sont allées aux Régates, dimanche, à Victoriaville entre autres, M. et Mme Adolphe Lafrance, Mlles Monique Noël, Claire, Marguerite et Marie-Ange Roy, M. J. Maurice Roy, Mlle R. Eva Noël, M. Antonio Poisson et M. Ch. Allie, Mlles Cécile et Rita Noël et leurs amis, MM. G. Lacourse et F. Deschambeau.

Sainte-Eulalie

—Rév. Sœur Sainte-Angéline, Supérieure, à St-Thomas de Pierreville, Sœur St-Jérôme, d'Hobbema Ouest, Sr. St-Simon de Cossia, de La Sarre, Sr. Ste-Thérèse Martin, de Wolton, en visite au couvent la semaine dernière.

Rév. Sr. St-Simon de Cossia, de La Sarre, a visité son frère, M. l'abbé S. Bibeau, curé de notre paroisse.

—RR. Sœurs Ste-Angéline, Supérieure de St-Thomas de Pierreville, et St-Jérôme d'Hobbema

Ouest, tante et sœur sont venues visiter chez MM. Achille et Dieu-donné Richard, du 7e rang.

—Mme Ernest Martel et ses enfants, à Daveluyville, chez M. Joseph Hélie.

—MM. Lionel et Roger Fleurant, de Montréal, chez leurs grands-parents, M. Ulric Godin et leur oncle, M. Oscar Godin.

—M. et Mme J.-Baptiste Duhaime, et leurs enfants, de Central Falls, chez M. Donat Tourigny.

—M. et Mme Philippe Hamel, Mlle Rosa Hamel, sont allés à St-Wenceslas, chez Mme Vve Arthur Désilets à l'occasion de la visite du Rév. Père Henri Hamel, de New-Bedford, MM. Adélaïde et Fernand Hamel, de Falls River, et de M. et Mme Téphosphore Lord, de Little Falls, N. J.

—Dernier résultat de l'année scolaire pour les premières classes du couvent:

7ème Année
1ère Mlle Juliette Hélie, 85%
2e Mlle Marie Gaudet, 78%
3e M. Maurice Prince, 61%.

Certificats décernés aux élèves suivants:

1ère Mlle Thérèse Arsenault, 83%
2e M. Armand Bergeron, 79%
3e Mlle Bernadette Lemay, 78%.

5ème Année

1ère Mlle Benoîte Hamel, 73%
2e Mlle Françoise Aubry, 70%
3e Mlle Béatrice Benoit, 69%
4e Mlle Thérèse Roberge, 59%
5e M. André Hébert, 51%
6e M. Gilles Paquet, 50%
7e M. Joseph Bergeron, 46%
8e M. François Richard, 42.4%
9e M. François Désilets, 41.4%
10e M. Marcel Prince, 32%.

Nos félicitations aux dévoués religieux ainsi qu'à tous les élèves qui se sont appliqués.



Vente par le Shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HÉRITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure.—District d'Arthabaska

Arthabaska, à savoir: LA BANQUE CANADIENNE, NADIEENNE NATIONAL, demanderesse vs THEOPHILE HUARD, défendeur.

Comme appartenant au défendeur: Un emplacement situé sur la rue Saint-Louis, dans le village de Plessisville, connu et désigné sous le No. 109 du cadastre officiel du dit village avec les bâtisses y érigées.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de Saint-Casimir—Somerset (Plessisville), le VINGT-NEUF jour de JUILLET 1936, à DIX heures de l'avant-midi (Heure solaire).

Le shérif, J. E. GRIQUARD.

Bureau du shérif, Arthabaska, le 19 juin 1936.

J. M. LALIBERTE, L.L.L. AVOCAT

Edifice "Financial" building 105 Côte de la Montagne QUÉBEC

LALIBERTE & BOIVIN Tél. 2-2181

23 juil. 3 m.

Grande Assemblée Libérale A PLESSISVILLE

Vendredi, le 24 Juillet 1936

A 8 heures p. m., (heure avancée)

Sur le terrain de l'Exposition.

L'Hon. ADELARD GODBOUT, Premier Ministre,
L'Hon. Césaire Gervais, C. R.,
Ministre des Travaux Publics,
Mtre LOUIS HOUDE, C. R. Candidat dans Mégantic,
M. Eusèbe Roberge, M. P., Membre des Communes,
Et autres Orateurs distingués adresseront la parole

En foule Cultivateurs et Ouvriers surtout, venez entendre discuter par des voix autorisées les questions qui vous intéressent particulièrement.

Hauts-Parleurs et Sièges à la disposition des Auditeurs.

PLESSISVILLE "La Perle des Bois-Francs," invite cordialement tous les Citoyens des Régions environnantes à lui faire une Visite à cette Occasion.

J. Maurice (Succession de Z)

DUCHARME
VICTORIAVILLE, P.Q.

MONUMENTS
EPITAPHES

MARBRES CANADIENS
ET GRANITS ÉTRANGERS



L'HON. CÉSAIRE GERVAIS
Ministre des Travaux Publics et des Mines

Le nouveau ministre des Travaux Publics et des Mines est né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 15 avril 1895, du mariage de feu Pierre Gervais, cultivateur et de Rosalie Martel. Son père, né à Sainte-Angèle de Rouville, s'établit à Sherbrooke en 1907 et s'occupa activement de transactions immobilières.

L'hon. Césaire Gervais, C.R., pratique le droit à Sherbrooke depuis 1922. Il fit toutes ses études au Séminaire Saint-Charles-Borromée, à Sherbrooke, et sortit de cette institution porteur du titre de Bachelier ès arts. Il étudia ensuite le droit à l'Université Laval de Québec où, en 1921, il fut élu président des étudiants en droit et fonda, avec d'autres, la Fédération universitaire. Après avoir décroché son titre de licencié en droit de cette université, il passa avec succès son examen devant le barreau de la Province, en 1922, et s'établit à Sherbrooke où il ne tarda pas à se faire une clientèle nombreuse et à se tailler une enviable réputation de criminaliste et d'avocat éminent. De fait, il eut à défendre maintes causes de meurtres, dont la plus retentissante et la plus récente est celle de Béatrice Chapdelaine, laquelle se termina par l'acquiescement de celle-ci. L'hon. M. Gervais occupa aussi dans nombre de causes importantes dont plusieurs furent portées jusqu'en Cour Suprême.

Quelques années après son admission au barreau, Me Gervais, tout en continuant sa pratique générale, remplaça Me J.-S. Broderick comme avocat du Revenu provincial. Il y a quelques années, il devint procureur de la Commission des Liqueurs, lors de l'élévation de Me J.-S. Couture à la magistrature. Me Gervais fut nommé Conseil du roi en 1934 et, le premier mai dernier, il était choisi bâtonnier du district de Saint-François. Il est le benjamin des bâtonniers de la province de Québec.

Le nouveau ministre des Travaux publics et des Mines a déjà fait du journalisme à "l'Événement" de Québec et à "La Tribune" de Sherbrooke.

La mère de l'honorable M. Gervais vit encore, retirée au Monastère des Missionnaires Notre-Dame-des-anges, à Lennoxville, communauté fondée par sa fille qui en est la supérieure, la Révérende Mère Marie-Du-Sacré-Cœur, actuellement à visiter les missions de la communauté établies en Chine. Le nouveau ministre est le frère de l'abbé Emile Gervais, chancelier de l'Évêché de Sherbrooke, du notaire Eugène Gervais, de Sherbrooke, de René Gervais, bachelier en sciences agricoles, également de Sherbrooke, et de Mlle Colombe Gervais, de Lennoxville. Il a épousé, en décembre 1924, Mlle Sylvia Mullins, fille de M. J.-P. Mullins, député de Richmond-Wolfe aux Communes et maire de Bromptonville. De ce mariage sont nés quatre enfants, Paul, Marc, André et Constance-Marie. Madame Gervais est la nièce de l'honorable E.-W. Tobin, sénateur.

L'hon. M. Gervais est grand amateur de pêche. Chaque année, il fait un séjour prolongé aux plages d'Old Orchard et d'Hampton Beach.

Dans l'exercice de sa profession, l'hon. M. Gervais a présentement comme associé Me Evender Veilleux, diplômé des Universités Laval et Oxford (bourse Rhodes), et autrefois de l'étude de Me Louis Saint-Laurent, à Québec.

Nouvelles de Princeville

(De notre correspondant)

—Mlle Lucille Rousseau passe une vacance à Ste-Anastasia chez M. Napoléon Filion, l'invitée de Mlle Simonne Filion.

—M. Benoit Rousseau passe la quinzaine à Lyster chez M. Paul Goulet.

—M. et Mme Ulric Boisvert (née Azilda Lacharité) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 11 juillet courant, sous les prénoms de Joseph-Alfred-Marcellin, Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Allard, amis de la famille. Mlle Marcelle Boisvert, sœur de l'enfant, agissait comme porteuze.

—M. et Mme Donat Pelchat recevaient mercredi, 15 juillet courant, en l'honneur de M. et Mme Armand Noël, récemment mariés. Parmi les invités de l'étranger l'on remarquait: MM. et Mmes Armand Noël, de St-Louis, P. Bédard, de Montréal, Mlle Jeannette Bédard, MM. Armand et Ferdinand Bédard, de Montréal, Mlle Blanche Blouin, M. Lucien Noël, M. et Mme Philias Noël, de St-Louis, M. et Mme Léonard Noël, de Ste-Eulalie, etc.

—M. et Mme Alfred Lacharité et leur fillette Thérèse, de St-Rosaire, en visite chez leurs parents, M. et Mme Ulric Boisvert.

—Mme A. Grégoire est de nouveau à l'Hôpital du Saint-Sacrement, de Québec, pour une opération grave.

—M. et Mme Jos. Rousseau, Mlle Alice Rousseau sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où ils ont visité parents et amis, à Suncook, N. H., Manchester, N. H. et Lewiston, Me.

—M. Adélaide Caouette et sa famille en visite chez son frère, M. Alph. Caouette, dimanche dernier.

—Mlle Eva Laroche s'est rendue à Asbestos, rendre visite à M. et Mme Adélaide Rondeau.

—M. Adélaide Jacques, Mlles Anne-Marie Bouchard et Rita Ba-

—M. Lucien Guillemette, de Barabé, de passage à Princeville la semaine dernière.

—Mlles Alice et Marie-Blanche Poudrier, de l'Ecole Normale de Nicolet, en visite dans leur famille.

—M. l'abbé Richard Feeney, de la Congrégation de la Fraternité Sacerdotale, et fils de notre concitoyen le Notaire B. Feeney, a été ordonné prêtre à Tours, France, le 19 juillet et a célébré sa première messe, le lendemain, lundi 20 juillet, en la chapelle du château de Benais, à Benais, Indre-et-Loire, France.

Le Rév. Père Allard, directeur de la maison des prêtres de la F. S., à Pointe du Lac, était à Princeville, dimanche dernier, et a fait le sermon au prône de la messe dominicale. Le Rév. Père a fait allusion à cette ordination et a félicité les parents.

Le Rév. Feeney est parti depuis 6 années. Il a fait deux ans à Rome et a aussi séjourné deux années en France. Cette communauté de la Fraternité Sacerdotale a pour but la conduite des retraites pour les prêtres et leur hospitalisation, surtout à Paris et à Rome.

Cette communauté compte aussi un autre membre parmi les enfants de notre paroisse. C'est le Rév. Frère Laurent Desharnais, fils de notre concitoyen M. Alfred Desharnais, du 10e rang, en haut.

—Nos félicitations à M. et Mme Louis Croteau (née Emilia Gagnon) à l'occasion de la naissance de leur deuxième enfant, une fille baptisée le 18 juillet courant sous les prénoms de Marie-Huguette-Estelle-Odetta. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Donat Gagnon, grands-parents de l'enfant.

—Mlle Irène Thibodeau est de retour d'une promenade chez des parents et amies à Nicolet, St-Gregoire et Trois-Rivières.

—Le Rév. Fr. Aurélien, de la communauté de Ste-Croix à St-Joseph, N. B., a passé quelque temps chez ses sœurs, Mmes Joseph de Billy et Omer Baril.

—M. Arthur Ross, d'Asbestos, visitait les familles Omer Baril et Alcide Camiré, la semaine dernière.

—G. E. Pellerin passe une quinzaine dans le Témiscouata pour l'inspection de ses moulins à scie et le chargement du bois.

—Le Dr Mignault, oculiste, de passage à l'Hôtel Marchand, dimanche dernier.

—M. et Mme Emile Thibodeau, de New-York, ainsi que M. Paul Duchesneau, des Trois-Rivières, et Mlles Alice et Marguerite Deschêaux, de Richmond, en visite chez Mlles Alph. Thibodeau, récemment.

—M. Benoit Bélanger, de Québec, a passé le dimanche chez ses parents, M. et Mme Emile Bélanger, et il a visité son amie, Mlle Lilas Carrière.

—Mlles Eva, Alice et Alma Laroche, de Montréal, passent quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Amédée Laroche.

—M. et Mme Mile Glavise et leurs enfants, Lilian et Douglas, de Montréal, passent quelques jours chez leur oncle, M. J. L. Carrière.

—Mlle Antoinette Marchand est gravement malade à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Nos vœux de rétablissement.

—Mlle Irène de Billy en promenade chez son oncle, M. Omer Baril.

—Mlle Gabrielle Baril est allée rendre visite à son amie, Mlle Agathe Doyon, de St-Nicolas.

—M. et Mme Lévyte Houle, M. et Mme Omer Baril, Mme François Baril, en visite dimanche dernier, chez Mlle A. Painchaud, de Ste-Sophie.

—Le savez-vous? Quoi donc? Mais... le savez-vous qu'il y aura cette année encore une tombola en faveur des Pères Oblats Missionnaires au Masutolud et dont l'ouverture aura lieu le 4 août prochain.

Appel pressant! Toutes les personnes qui désirent offrir des objets pour la vente de charité au profit des Missions, voudront bien faire parvenir tout ce que la générosité leur

inspirera de faire aux Dames organisatrices ou à celles qui se présenteront à domicile.

Enfants, Enfants!

Faites des économies. Deux après-midi sont réservés pour vous récréer. Vous serez heureux d'employer vos économies en visitant le comptoir de rafraîchissements qui vous offrira bonbons, liqueurs, crème glacée, etc.

Et vous, jeunes gens?

Négligez-vous une chance aussi précieuse de partager les joies du Missionnaire en lui procurant l'avantage de faire connaître Dieu, qui privé de cet aide financier que vous êtes invités à leur procurer, seraient impuissants à sauver des milliers d'âmes.

Si vous ne pouvez être le Missionnaire qui se donne, au moins, soyez celui qui donne.

En foule donc au bazar le 4 août prochain et d'une pierre on fera deux coups: s'amuser tout en remplissant ses devoirs de charité chrétienne, n'est-ce pas là l'idéal.

—Mme Arcade Provencher, de Détré, est venue passer une huitaine chez son père, M. Joseph St-Pierre et chez sa belle-mère, Mme Auguste Lehoux, visitant en même temps ses frères et sœurs, M. Lucien Saint-Pierre, Mme Richard Beaudet, etc.

—M. et Mme Désiré Bilodeau ont passé la fin de semaine à Princeville.

—La gaz insecte, ou huile à mouche "Rena" semble devenir maintenant la favorite de tous ceux qui emploient un tel liquide pour la destruction des insectes, mouches, etc. Plus de 150 gallons de 160 onces vendus ces derniers temps par A. J. Lehoux, lequel vous fournira sur demande une liste de nombreux clients satisfaits.

—Nous regrettons que le manque d'espace nous oblige à remettre à la semaine prochaine les autres informations reçues de notre représentant.

Saint-Norbert

—Dimanche, le 5 juillet, les parents et alliés de la famille de M. et Mme Théophile Leblanc (née Adélaïde Bouffard) se réunissaient à la demeure de ceux-ci à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de ce couple vénérable.

On remarquait la présence de leurs 16 enfants, dont 13 mariés, et environ 75 petits-enfants, et 1 arrière-petite-fille, enfant de M. et Mme Patrick Boyce.

Cette fête restera longtemps dans le souvenir de ceux qui ont eu le bonheur d'y assister.

A. M. et Mme Théo. Leblanc, l'Union des Cantons de l'Est présente ses meilleurs vœux de circonstance.

—Mme Amédée Lavigne passe quelque temps à Disraeli, chez sa fille, Mme Alphonse Létourneau.

—Mlle Germaine Paquin et plusieurs amies et amis sont allés passer le dimanche au lac Magog.

—Mlle Cécile Baril à Victoriaville, la semaine dernière, chez des amies.

—Mlles Mariette et Liliane Gardner, de Trotter Mills, de passage chez M. Omer Roy.

—M. Wilfrid Boutin était de passage chez M. Wilfrid Boulanger, samedi et dimanche dernier.

—Mlles Annette et Cécile Houle en visite chez leur frère, M. Paul-Emile Houle, boulanger.

—Mlles Odéline, Marie-Jeanne Roy et Olivia Gagné ont été rendre visite à leurs amies, Mlles Fernande et Rollande Pelletier, de Saint-Fortunat.

—MM. W. Lafrance, P. Noël et J. Dussault sont de retour d'un voyage à Montréal, où ils ont passé la fin de semaine.

—M. A. Camiré, de Central Falls, U. S., en promenade chez son beau-frère, M. O. Lafrance, et chez son neveu, M. P. Noël.

—Mme Alfred Létourneau à Victoriaville ces jours derniers.

—Mlle Simone Létourneau, de Disraeli, en visite chez sa cousine Mlle Thérèse Létourneau.

—Le Rév. Père Jean-Léon Allie, O.M.I., d'Ottawa, est venu passer quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Hector Allie.

—Dimanche dernier avait lieu une très intéressante soirée à l'occasion du prochain départ du Rév. Père Allie, O.M.I., pour les missions africaines du Basuto-land, où ce bon Père va se dévouer à la conversion des infidèles. Sachant que "celui qui aide de l'apôtre", les paroissiens de

à l'apôtre, recevra la récompense. St-Norbert ont ouvert largement et leur cœur et leur bourse pour aider ce bon missionnaire, enfant de la paroisse. Un fort joli montant, très respectable, est donc la preuve de la générosité des paroissiens et la récompense du travail de l'organisation. Merci à tous.

—M. Gilles Létourneau, de St-Ferdinand, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alfred Létourneau et a rendu visite à son amie, Mlle Marie-Paule Houle.

—M. et Mme Rosaire Lapointe, de Sanford, Me., ainsi que Mlle Carmen et M. Gérard Pepin, en visite ces jours derniers chez M. Joseph Voyer.

—M. François Dupuis a été la victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie. Une automobile a en effet frappé sa voiture, la brisant, et lui occasionnant à lui même des contusions douloureuses au cuir chevelu et une luxation de l'épaule. Notre concitoyen est cependant en bonne voie de guérison.

—La fénaison bat actuellement son plein. Hommes vigoureux, jolies fermières, tout le monde y met la main. Il faut bien profiter du temps propice pour engranger.

—Il nous semble que c'est bien dans St-Norbert que fleurissent les arts domestiques. Demoiselles et ménagères confectionnent de ces travaux utiles ou d'agrément qui ornent leurs foyers. Un témoignage de notre admiration que nous nous devons de leur rendre.

—A la demande de notre représentant, des copies complémentaires de "L'Union" sont envoyées aux familles qui n'y sont point encore abonnées, afin de leur faire connaître notre journal lequel est l'organe régional du district.

—M. A. J. Lehoux, représentant la maison canadienne-française, J. A. Renaud, établie depuis 16 ans, et représentant également notre journal a passé une couple de jours à St-Norbert la semaine dernière. Le bienveillant accueil qu'il a reçu dans chaque foyer visité lui a été d'un précieux encouragement, et l'organisation de cette partie de son territoire sera bientôt complétée, pour la satisfaction de tous les consommateurs.

—A l'avenir, il y aura pour St-Norbert, régulièrement, et souvent, une chronique aussi com-

Du tabac
au meilleur
de sa condition
c'est pourquoi

Les SWEET
CAPORALS
sont irrésistibles



"La lame la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet

plète que possible. Dans ce but, chacun de nos lecteurs et lectrices est invité à collectionner les événements et à en faire part à notre représentant, lors de ses visites mensuelles.

DES MARMOTTES DU CANADA EN BELGIQUE

Charlesbourg—La Société de Zoologie de Québec qui administre le Jardin de Charlesbourg vient de confier à la compagnie de messageries du Canadien National six couples de "siffleurs" ou marmottes du Canada destinées au Jardin Zoologiques de Bruxelles, Belgique. Les douze rongeurs feront la traversée sur le "Beaverhill" et passeront par Paris avant de se rendre à la capitale de la Belgique.

Ces animaux expédiés au parc de Bruxelles appartiennent à la variété "Menax" qui est particulière à l'Amérique du Nord et qui est recherchée pour cette raison par les jardins zoologiques.

Les journées-école organisées par le Dr. J. A. Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec, attirent non seulement les écoliers de la région de Québec, mais ceux de régions plus éloignées et même d'autres provinces. C'est ainsi qu'en fin de semaine le Canadien National a amené à Charlesbourg 28 enfants du Nord-Ontario. Les jeunes visiteurs qui sont affiliés à une société appelée les Chevaliers de la Croix, étaient accompagnés de leur curé M. l'abbé Marleau et de M. l'abbé Lafrenière.

St-Albert de Warwick

—MM. et Mmes Ed. Beaudoin, Deus Houle, Donat et Philippe Béliveau, M. J. Hébert, tous de Leominster, Mass., sont retournés après une vacance d'une quinzaine passée chez des parents et amis.

—Mlle Pauline Brassard a quitté ses parents pour entrer au noviciat des Petites Sœurs de la Ste-Famille, à Sherbrooke.

—M. Adélaide Dumont, agent d'assurance de Victoriaville, a acheté la propriété que Mme Médore Gaudet, de St-Sylvestre, possédait au village de St-Albert.

—M. et Mme Bruneau Houle et leurs fils sont déménagés à Drummondville où M. B. Houle est employé pour conduire un camion.

—M. et Mme Albert Rheault et leur fils, Normand, de Leominster, Mass., en visite chez M. et Mme Eug. Rheault.

—M. et Mme Alfred Lainesse et leurs enfants, de Victoriaville, chez M. Johnny Lainesse.

—Mardi dernier, un grand nombre de citoyens de St-Albert sont allés assister aux funérailles de M. Philippe Ducharme, à Ste-Séraphine.

M. P. Ducharme était un ancien citoyen de St-Albert.

A VENDRE

Automobile Buick coupé à vendre. S'adresser à

Mlle BOURBEAU,
193 Notre-Dame, Victoriaville
Casier Postal 212,
16 juil. 2 f.

LA VIE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC ET L'ÉLECTRICITÉ



GRAND'MÈRE

"Quand je te vois profiter de ton jeune temps comme tu fais, aller aux vues, danser, visiter tes amies, je suis bien contente pour toi et je t'approuve. Va! je voudrais bien être à ta place. Mais je suis si vieille et si cassée, et j'arrive au ci-metière sans avoir goûté à la vie. Je ne chicanais pas le Bon Dieu, il a été bien large pour nous, mais, comme nous avons travaillé pour arriver!"

LA JEUNE ÉPOUSE

"C'est bien vrai ce que vous dites, grand'mère,

mais pouvez-vous comprendre comment il se fait que beaucoup de jeunes femmes ne savent pas profiter des avantages de notre époque? Elles ignorent que l'électricité qui nous rend tant de services, coûte si peu. Aussi, le soir,

elles sont rendues à bout de leurs forces et ne peuvent pas accompagner leur mari qui aime se récréer après une journée de travail. Leur caractère s'aggrave et leur santé en souffre, car, grand'mère, nous n'avons plus aujourd'hui votre vigueur d'autrefois."

Jeunes femmes, ne vous acharnez pas au lavage, au repassage; ne culsez pas votre figure au feu violent du poêle, laissez ces soins à l'électricité et vivez un peu! Consultez un agent de la Compagnie Shawinigan Water & Power, il vous en indiquera les moyens.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

ANTALGINE

Les Capsules Antalgin maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Facile à prendre—plus solubles que les tablettes. En vente partout 25c

